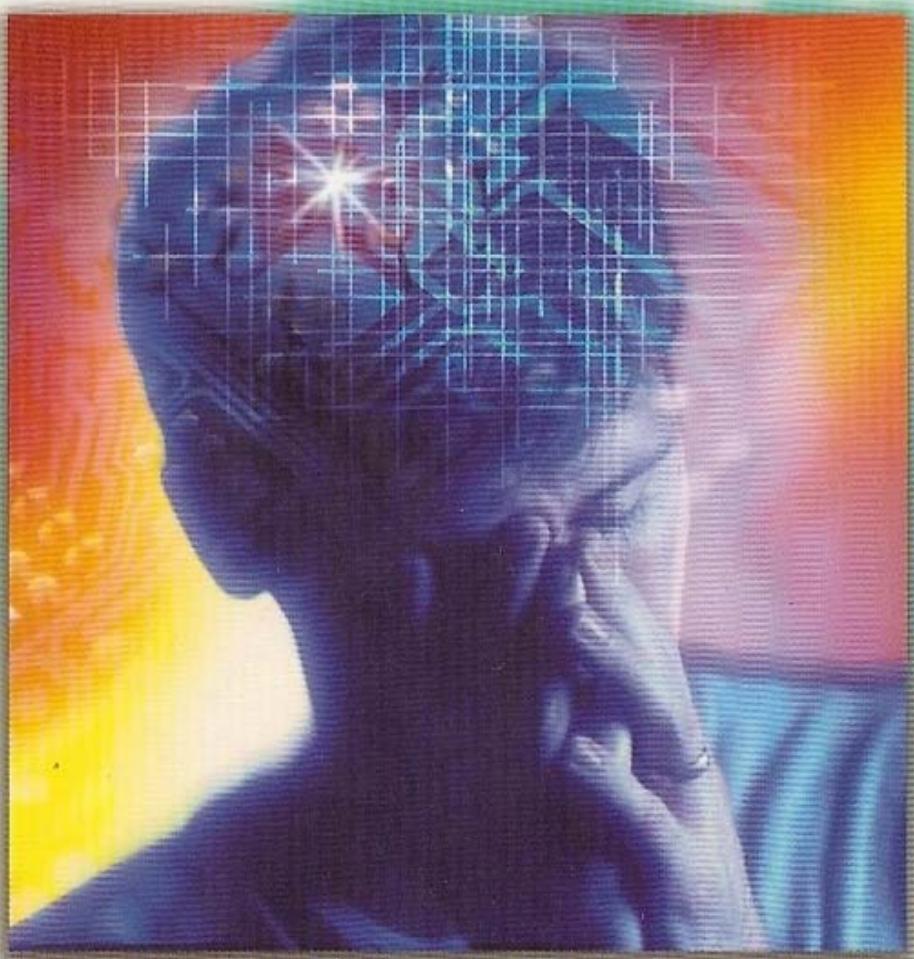


MERLIN CAROTHERS

Obstacles à la louange



Ces pensées
qui nous troublent

MERLIN CAROTHERS

Obstacles à la louange

Imaginez un écran de cinéma au-dessus de votre tête. Maintenant, regardez se projeter sur cet écran toutes les pensées qui ont traversé votre esprit au cours de ces dernières semaines. Auriez-vous honte que vos amis voient défiler vos pensées ? Si oui, ce livre est pour vous. J'aurais tellement aimé connaître ces vérités dans ma jeunesse.

Je souhaite vous faire profiter de ce que j'ai appris et je demande à Dieu de se servir de ces chapitres pour «vous» épargner des souffrances inutiles.

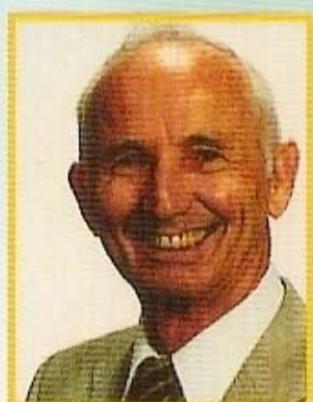
J'écris ce livre parce que j'ai besoin de le lire, parce que Dieu l'a écrit en lettres de feu dans mon cœur, me contraignant à le mettre à votre disposition.

Examinez tout d'abord cette question:

«Qu'est-ce qui est le plus important pour Dieu ?

- nos actes ?
- nos pensées et nos désirs ?»

Ne répondez pas avant d'avoir lu ce livre.



Ce livre et les commentaires bibliques que vous y trouverez sont très différents de ce dont vous avez l'habitude. Vous pouvez écouter mille sermons et lire mille livres chrétiens sans jamais rencontrer un seul mot du thème central de ce volume.

Plus de 20 millions de livres vendus



Editions Foi et Victoire
Lillebonne - Aigle

ISBN : 978-2-88027-035-3



Obstacles à la louange

Ces pensées qui nous troublient

Merlin Carothers



Editions Foi et Victoire

© 1984 by Merlin R. Carothers
Originally published in English under the title : What's on your mind?

Version française © 2000
Editions FOI ET VICTOIRE

1^{ère} édition : mars 2000 – 3500 exemplaires
2^{ème} édition : juin 2001 – 4500 exemplaires
3^{ème} édition : août 2003 – 5000 exemplaires
4^{ème} édition : octobre 2007 – 2000 exemplaires

Traduction : Charles-Edouard Peter-Contesse
Graphisme de couverture : Jacques Maré

Impression : SEPEC - ZAC des Bruyères - 01960 PERONNAS

Editions Foi et Victoire

France : rue du Moulin Enragé
 76170 Lillebonne
Suisse : 2 chemin du Grand Muveran
 1860 Aigle

www.foi-et-victoire.com

ISBN : 978-2-88027-035-3

Préface

Imaginez un écran de cinéma au-dessus de votre tête. Maintenant, regardez se projeter sur cet écran toutes les pensées qui ont traversé votre esprit au cours de ces dernières semaines. Auriez-vous honte que vos amis voient défiler vos pensées ? Si oui, ce livre est pour vous. J'aurais tellement aimé connaître ces vérités dans ma jeunesse.

Je souhaite vous faire profiter de ce que j'ai appris et je demande à Dieu de se servir de ces chapitres pour « vous » épargner des souffrances inutiles.

J'écris ce livre parce que j'ai besoin de le lire, parce que Dieu l'écrit en lettres de feu dans mon cœur, me contraignant à le mettre à votre disposition.

Examinez tout d'abord cette question :

« Qu'est-ce qui est le plus important pour Dieu ?

- nos actes ?

- nos pensées et nos désirs ? »

Ne répondez pas avant d'avoir lu ce livre.

Introduction

J'étais certain que ça ne changerait jamais.
Objectivement, c'était peine perdue.

Je savais, sans l'ombre d'un doute, qu'il n'y avait pas d'issue.

Et pourtant, TOUT A CHANGE !

Mes désirs ont changé. Je n'ai désormais plus « envie » de ces pensées immorales.

Un miracle ? Non, une découverte !

Pour la première fois de ma vie, j'ai souhaité que ma femme connaisse chaque détail de mes pensées. Je n'étais plus gêné que mes filles pénètrent les secrets de mon cœur. Je pouvais regarder une femme, même la plus ravissante et me sentir libre de lui révéler tout ce qui se passait dans mon for intérieur.

Dieu m'a entraîné dans un parcours qui a transformé les lieux les plus secrets de mes pensées et de mes désirs.

Chapitre 1

Un pasteur confesse

Le pasteur était assis devant moi. Des larmes coulaient sur son visage, comme si tout ce qui pour lui avait le plus de valeur, venait de s'effondrer. En fait, il lui semblait avoir perdu tout ce qu'il avait construit durant sa vie. Une vie de sacrifice, de travail dur à aider les autres, était sur le point de basculer. Voici ce qu'il me raconta.

Sa secrétaire lui avait fixé un entretien avec la femme la plus belle de la communauté. C'est avec plaisir qu'il la rencontra. Partout où cette femme allait, les hommes s'arrêtaient pour l'admirer, parfois longuement. De toute évidence, elle était consciente de l'attention qu'elle suscitait et en jouissait profondément. Mais, pour autant que notre pasteur le savait, elle ne recherchait pas de relation plus intime avec les hommes.

Le pasteur expliqua que lorsque la femme entra dans son bureau, il eut une sensation physique de plaisir. Il s'était toujours considéré heureux en mariage et avait soigneusement veillé à ne rien faire qui put ternir son image « d'homme de Dieu ». Sa femme et lui avaient élevé plusieurs enfants; leur famille était exceptionnellement unie. Les membres de sa communauté parlaient d'eux comme d'une « famille idéale ».

Le problème de la femme était plutôt inhabituel. Elle vivait avec un sentiment permanent de culpabilité dû à un désir incontrôlable d'avoir des relations sexuelles avec des hommes différents. Son appétit d'immoralité la hantait jour et nuit. Elle donna quelques détails croustillants de son passé, tout en assurant que depuis sa conversion, quelques années plus tôt, elle avait pu maîtriser sa passion... jusqu'à ce jour.

Le point critique de l'entretien intervint quand elle lui confia qu'elle désirait ardemment avoir une relation physique avec lui, son pasteur. Au lieu de couper court à ce moment précis, il l'écouta décrire avec force détails, ce qu'elle en attendait.

Le pasteur me dit qu'il lui fallut rassembler toutes les forces de son être pour renvoyer cette femme de son bureau.

Durant plusieurs semaines, toutes ses pensées étaient polarisées sur elle. Il se répétait que si un nouveau rendez-vous était prévu avec elle, il s'assurerait la présence de son épouse. Mais la femme revint à l'église, sans rendez-vous, et la secrétaire la fit entrer dans le bureau du pasteur.

Au cours de l'entretien, elle précisa davantage encore ses intentions de relation avec le pasteur. Celui-ci lui expliqua que ses désirs étaient très mauvais et qu'elle devait trouver un bon mari qui puisse y répondre. Alors elle utilisa l'arme qui jette la confusion chez la plupart des hommes : elle se mit à pleurer. Pour la consoler, il s'approcha d'elle et mit la main sur son épaule. Alors elle se leva et l'embrassa. Dès lors, les choses allèrent en s'aggravant. Elle se trouva enceinte et exigea de lui qu'il divorce pour l'épouser.

Je me rendis compte que ce pasteur était sincèrement repentant et ferait « tout » pour mettre sa vie en ordre. Mais la grande question était : Que pouvait-il faire ? S'il refusait de l'épouser, la femme menaçait d'annoncer à toute la communauté qu'il était le père de l'enfant qu'elle portait.

Je désirais savoir ce qui avait conduit ce pasteur dans cette impasse. Après une vie d'efforts pour être un mari, un père et un serviteur de Dieu modèle, quelle était la cause de cette tragédie ? Etait-il un dépravé ? Tout en lui respirait l'intégrité. Il était arrivé douze ans auparavant dans une église de moins de cinquante personnes. Il avait communiqué un souffle de croissance au point que l'assemblée comptait

maintenant plus de deux cents membres ; il avait réalisé deux programmes immobiliers avec succès. Lui et sa famille habitaient une maison magnifique ; ils changeaient de voiture tous les trois ans ; les enfants fréquentaient une école chrétienne. Tout cela était possible grâce au soutien de l'église. Et le voilà sur le point de tout perdre, peut-être même sa famille et sa réputation.

Quelle avait été sa vie spirituelle ? En l'interrogeant à ce sujet, je le découvris sincère et solide dans sa consécration à Dieu. Sa prédication, semaine après semaine, avait permis à de nombreuses personnes de se tourner vers le Seigneur. Il veillait à enseigner les croyants, les conduisant à rechercher le fruit de l'Esprit. Où était la faille ?

Son problème actuel étant le résultat d'une relation immorale, je lui demandai s'il avait été infidèle à sa femme dans le passé.

Il m'assura que c'était la première fois dans son ministère, qu'il avait fait une chose dont il avait honte. Je remarquai le mot « fait » et lui demandai pourquoi il l'avait utilisé. « Parce que, jusqu'ici, je n'ai jamais rien fait que de penser des pensées normales au sujet des autres femmes ».

Nous y étions.

Tout ce qu'il avait fait était de « penser » à d'autres femmes. Après trente années de « pensées », celles-ci avaient donné naissance à un acte. L'action finale était-elle due à cette jolie femme entrant dans son bureau ? Difficile à croire. L'action était le résultat d'années de « pensées ». Comment en suis-je arrivé à cette conclusion ? Parce que c'est exactement ce que dit la Bible dans Matthieu 15.19-20 : « C'est du cœur que viennent les mauvaises PENSÉES, les meurtres, les adultères... voilà ce qui souille l'homme ».

Ce récit n'est pas rare. Si les détails diffèrent, des scènes déchirantes se produisent régulièrement dans les milieux chrétiens.

Je demandai à mon interlocuteur de m'expliquer comment il comprenait le message biblique au sujet des pensées de convoitise. Sa réponse montra qu'il était parfaitement au clair sur les mises en garde au sujet de l'adultère, mais qu'il n'avait pas réfléchi à l'importance des pensées. Je fus surpris de constater la fragilité des connaissances de ce pasteur concernant une pensée pure et sainte. Je ne devrais peut-être pas parler de surprise, car je savais combien faible est la connaissance du chrétien moyen sur le domaine des pensées. Les chrétiens « veulent-ils vraiment » savoir ce que Dieu demande ? Il est plus facile d'accepter nos imperfections et de continuer à aller à l'église que de chercher à savoir comment il faudrait agir.

Comme ce frère me demandait conseil, je lui suggérai de démissionner, de déménager assez loin et de reconstruire sa vie. Il me dit être arrivé à la même conclusion, tout en étant peu disposé à quitter la sécurité de son église. Le ministère était toute sa vie et le pastorat était la seule chose à laquelle il aspirait. Il admit pourtant que cette solution était la meilleure pour tous.

Par la suite, j'appris qu'il avait confessé sa faute à sa femme et qu'elle lui avait pardonné. Il avoua son inconduite à son église, sachant que les membres l'accepteraient mieux de sa propre bouche que de quiconque. Lui ont-ils pardonné ? Certains, probablement, d'autres pas. Il est très difficile pour le laïc moyen de voir son pasteur déchoir de son piédestal. Le pasteur est « censé être parfait ». Tout le monde sait qu'il ne l'est pas, mais il doit au moins en donner l'impression.

Cet homme a trouvé une nouvelle occupation et fait de son mieux pour subvenir aux besoins de sa famille, de l'autre

femme et de son enfant. Il est encore accablé de ce qu'il a fait et des blessures infligées à son entourage.

J'ai demandé au Saint-Esprit de me révéler si des graines d'immoralité sommeillaient en moi, attendant l'occasion d'éclore.

S'il y en a, tôt ou tard elles fleuriront. Je vous demande d'examiner votre propre cœur au microscope de la Parole de Dieu.

Avez-vous des désirs secrets, des aspirations cachées ou des passions dissimulées qui sont moralement impurs ? Si oui, vous n'avez probablement jamais voulu les voir se concrétiser. Toute pensée liée à une pratique sexuelle illicite est un monstre attendant le moment de frapper. Il peut rester caché pendant des années, mais au moment propice, il surgit. Cette force maléfique veut bien attendre le temps qu'il faudra. Elle cherche à causer du dommage au plus grand nombre. Cela vous effraie-t-il ?

Comprenez-moi bien, je ne parle pas d'esprits mauvais dont des chrétiens seraient « possédés ». Mais il y a dans ce monde une force méchante dont l'objectif est de détruire tout ce que Dieu veut édifier. Cette force, Satan, est bien plus intelligente que le chrétien moyen ne le croit. Il enferme « les incroyants » dans une rébellion ouverte à l'égard de Dieu. Il se contente d'influencer discrètement les pensées des chrétiens. Sa stratégie consiste à les attirer vers ce que la loi divine réprouve. Ainsi naît un désir que Satan nourrit constamment, jusqu'à ce qu'il dépasse celui d'obéir à Dieu.

Le pasteur désirait obéir à Dieu, mais il s'était aussi adonné à un monde de rêves, le monde de son imagination. Il avait souvent fantasmé, se décrivant des relations sexuelles avec d'autres femmes. Il aimait ce monde imaginaire tout en rejetant l'idée de « passer à l'acte ». Je ne pense pas qu'il ait jamais cherché une femme avec qui commettre adultère. Il suffisait à

Satan d'utiliser cette attitude ambiguë pour que le malheureux tombe dans le piège. L'ennemi connaît chacun, mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Il a observé l'humanité pendant des millénaires.

La plupart d'entre nous connaissons des gens ayant agi immoralement. Nous n'avons aucune raison de les juger, car Dieu nous a expressément interdit de nous ériger en juges. En revanche, nous « pouvons » tirer une leçon de leur expérience. En étudiant la Bible sur le sujet des « pensées » et de « l'imagination », nous donnons au Saint-Esprit l'occasion de purifier nos cœurs.

A la fin d'une série de réunions, une femme vint me demander conseil. Je lui proposai de nous asseoir sur la première rangée de chaises. Arguant du caractère intime de sa question, elle demanda à être reçue dans un endroit privé. Un diacre appela le pasteur qui nous indiqua son bureau. La femme présenta sa situation avec force détails. Elle se sentait acculée au suicide.

Cette femme jolie et cultivée avait fait partie de cette église toute sa vie. Son père avait participé à la construction du bâtiment, environ cinquante ans auparavant. La plupart de ses amis et connaissances faisaient partie de la même assemblée. Elle-même était engagée dans presque toutes les activités et elle aimait cela.

La description de sa vie familiale était proche de l'idéal. Son mari subvenait à tous les besoins : une belle maison, une voiture et tous les vêtements qu'elle désirait. Leurs enfants étaient en bonne santé et fréquentaient de bonnes écoles. Elle avait la liberté d'aller et venir à son gré et était probablement enviée de la plupart des femmes de son entourage.

Mais (dans presque toutes les situations il y a un « mais »), son mari n'était pas très attentionné. Il lui montrait rarement de l'affection. Quand elle voyait un homme

témoigner de la tendresse à sa femme, elle en éprouvait une grande frustration. Elle se répétait sans cesse qu'elle échangerait volontiers tout ce qu'elle possédait contre un homme qui répondrait à ses besoins physiques et émotionnels. Quand elle voyait un homme dont l'apparence et le comportement correspondaient à son souhait, elle « rêvait » de mariage avec lui. L'idée de vivre sa passion avec un tel homme excitait et stimulait son imagination. Elle savait qu'elle ne ferait jamais rien pour briser son foyer, mais persistait dans son fantasme. Elle observait les hommes et se demandait à quoi pourrait ressembler une étreinte avec eux. Qu'y avait-il de mal à cela ? Après tout, son comportement était au-dessus de tout soupçon.

Un soir, son mari et elle furent invités à dîner chez des amis. Durant la soirée, l'hôte fut particulièrement attentionné envers sa femme qui semblait indifférente à son mari. Cette femme me dit : « Je n'ai pu m'empêcher de penser à ce gâchis : avoir un époux si prodigue d'égards envers une femme qui n'en avait que faire ».

A partir de cette soirée, elle focalisa ses pensées sur cet homme. Après des mois de ces « rêveries », une occasion se présenta de lui parler en privé. Elle lui fit part de son admiration pour l'attention qu'il portait à sa femme. Il répondit combien il soupirait après une femme qui réponde à ses avances. En conclusion, ils se dirent qu'ils auraient dû être mari et femme. Il s'ensuivit un chaleureux enlacement... et beaucoup de visites secrètes.

Des mois durant, ils vécurent une agonie, tourmentés à la pensée que la personne qu'ils aimait vivait avec quelqu'un d'autre. Ils abhorraient l'idée du divorce avec toutes ses complications.

L'homme insistait pour qu'elle rompe avec son mari. Elle connaissait assez son mari pour savoir qu'il ne lui laisserait jamais les enfants. S'il découvrait la vérité, il mettrait tout en

œuvre pour en obtenir la garde. De son côté, elle sentait que sans ses enfants, elle perdrait bientôt l'amour pour l'autre homme.

Le problème semblait n'avoir qu'une issue : mettre fin à ses jours de façon accidentelle et l'imbroglio serait dénoué.

Du ciel, Dieu regardait-il cette femme en disant: « Tu vis dans un adultère imaginaire ? Je suis obligé de te punir pour ta désobéissance ». Non, je crois que Dieu attendait qu'elle reconnaisse que son imagination l'avait amenée à cette situation incontrôlable. Je crois aussi que le Saint-Esprit a bien des fois essayé de la rendre attentive à cette réalité, mais elle a persisté à faire « ce qu'elle voulait ».

J'aurais souhaité une issue positive à cette histoire, mais il n'y en eut pas. J'ai fait de mon mieux, sans succès. Quelques mois plus tard, j'appris par son pasteur qu'elle avait perdu la vie dans un « accident » de la circulation.

Dieu ne nous a pas donné sa loi pour nous supprimer tout plaisir, mais pour nous « protéger ». Il connaît l'importance des forces qui agissent en nous. Il existe un monde spirituel réel qui s'est dressé contre Dieu. Ces forces sont puissantes et capables de manipuler hommes et situations sur notre terre. Dieu nous répète sans cesse la nécessité de devenir semblables à son Fils, si nous voulons être protégés de tout ce que le mal voudrait nous imposer.

Un jour, à la fin de ma prédication, j'invitai ceux qui le désiraient, à s'avancer. Une cinquantaine de personnes s'approchèrent. Ces gens avaient de toute évidence besoin de prière spéciale : certains avaient des béquilles, une jeune femme était en chaise roulante, beaucoup étaient marqués par la souffrance. Parmi eux, il y avait un jeune homme que vous ne vous attendriez pas à voir dans une file de prière : il mesurait bien deux mètres, les épaules larges, d'une beauté

réelle, respirant la santé. Je me demandai quel pouvait bien être son besoin.

Durant le temps de prière, j'observai qu'il restait en arrière. Il attendit jusqu'à ce que tous soient passés, puis demanda de pouvoir me parler en privé. Je l'entraînai dans un endroit tranquille de l'église et en m'asseyant je lui dis : « Quel est votre problème ? »

Le visage du jeune homme se décomposa quand il me dit : « J'ai toujours désiré être médecin ». A l'université, il avait suivi tous les cours censés l'aider dans sa formation. Actuellement dans le premier cycle de médecine, il était parmi les meilleurs de sa classe. Tout semblait aller dans le sens de ses aspirations.

Mais quelques semaines auparavant, il avait constaté des symptômes dans son corps et cela l'inquiétait. Des examens médicaux et analyses confirmèrent ses craintes - il était atteint d'un type de maladie vénérienne incurable. Il ne savait pas si la poursuite de ses études était compromise. Certains médecins le lui affirmaient. Maintenant, il ne pouvait plus se concentrer sur ses études, son niveau baissait et ses émotions l'affolaient.

Tandis qu'il ouvrait son cœur, je vis l'image du jeune homme idéal. Il avait suivi l'enseignement de son église et avait reçu Christ comme Sauveur avant d'entrer à l'université. Il n'avait jamais touché à la fumée ni à l'alcool ni à la drogue. Il pratiquait plusieurs sports et n'avait jamais eu de problème.

Mais maintenant...

Il avait eu une seule relation avec une jeune femme. Tous deux fréquentaient la même église. Ils pensaient s'aimer. Peut-être ignorait-elle être atteinte d'une maladie vénérienne... Peut-être avait-elle oublié de le prévenir... Il avait essayé de lui pardonner mais son amertume restait vive.

Je priai et fis de mon mieux pour l'aider à décharger le poids de sa maladie sur le Seigneur. Sa foi semblait bien faible. Alors je fis de mon mieux pour croire à sa place. Avant de nous

quitter, je lui demandai quelle était la cause de son état actuel. Sa réponse fut claire: il sentait que c'était son incapacité à observer la loi de Dieu et qu'il n'aurait jamais dû avoir de relation sexuelle avec cette jeune femme.

Je ne voulais pas augmenter la souffrance du jeune homme, mais je lui demandai quelles pensées il avait cultivées avant cette malheureuse expérience. Il admit que, depuis des années, il « désirait » avoir des relations sexuelles avec de jolies filles. Il avait surmonté son désir, persuadé que ce n'était pas juste devant Dieu. De son point de vue humain, ce penchant n'était que « naturel ».

Le plan de Dieu pour ce jeune homme n'était pas de briser son rêve professionnel. Mais il suivit l'ordre naturel de « la chair », et en récolta les troubles actuels. Les situations ne sont pas toujours aussi claires que celle-ci, mais Satan est capable d'utiliser toute circonstance pour arriver à ses fins. Certes, il ne veut pas que « tous » contractent des maladies vénériennes incurables, car alors tous seraient plus prudents. Il préfère laisser les hommes vivre selon leur nature et penser : « Ça ne m'arrivera jamais ! »

Il est « dangereux » de s'aventurer sur le territoire de l'ennemi.

Satan cherche qui il va dévorer. Il choisit son moment pour réaliser ses objectifs. Nous ne savons jamais ce qu'il va faire.

Des hommes m'ont raconté qu'ils ont vécu avec des pensées immorales pendant vingt-cinq ans, avant de passer à l'acte. Le temps est étranger au plan de l'ennemi. Si vous croyez qu'il existe et qu'il dispose d'une force spirituelle, vous feriez bien de vous tenir à distance de son territoire. Lui aussi a un plan pour vous. Ce plan se réalisera si vous laissez une partie de votre vie sous son contrôle. Satan s'intéresse spécialement à ce qui se passe dans vos « pensées ».

Ephésiens 6.12 dit: « *Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* ».

Pendant les vingt ans que j'ai passés à l'armée (l'auteur a longtemps été Aumônier Supérieur), j'ai toujours eu le privilège de travailler sous d'excellents commandants. Je dirais de tous qu'ils étaient des hommes « bons ». Ils manifestaient un intérêt réel à aider ceux qui étaient sous leurs ordres. Je suis devenu un proche de la plupart d'entre eux. L'un en particulier, était un cher ami. Il était chrétien, engagé dans toutes nos activités d'aumônerie, amical envers tous et son ambition était de devenir général « 4 étoiles ». Il avait tout pour atteindre son but. Je pense que tout gradé de l'armée désire devenir officier de haut rang, mais celui-là faisait preuve d'un zèle hors du commun pour parvenir à ses fins.

Quand je me trouvais dans le bureau de mon commandant, nous étions parfois interrompus par sa secrétaire, une jolie jeune femme. Après son départ, mon chef me disait: « Ne la regarde pas trop longtemps, Chappie (nom amical pour « chapelain » = aumônier), elle risque de pénétrer par les pores de ta peau ». Ou alors: « Je dois veiller à moi, sinon je vais perdre mes convictions ». De toute évidence, il sentait une « forte » attirance pour cette femme, tout en n'ayant aucune intention de faire quoi que ce soit de répréhensible.

Lors de nos briefings, d'autres officiers s'exprimaient en plaisantant: « Colonel, comment pouvez-vous rester insensible à une telle beauté ? » Lui riait et répondait: « Elle est mariée et moi aussi. Je ne m'en approcherai pas, même pour la frôler. »

Au cours d'une conversation, il cita plusieurs officiers ayant brisé leur carrière en entretenant des relations illicites avec des femmes. Il était décidé à ne pas se laisser piéger. Je sais qu'il le pensait.

Mais - et ce mot peut être le prélude à de multiples tragédies - mon ami, le commandant, jeta un regard de trop sur sa jolie secrétaire. Son désir intérieur refoulé eut raison de lui et il la séduisit. Il était beau et fort, tout lui réussissait. La jeune femme était apparemment attirée par lui. Il ne m'a jamais dit exactement ce qui s'était passé. La tête entre ses mains, il me demanda de prier pour lui, afin de trouver une issue au pétrin dans lequel il s'était mis.

Mon ami démissionna de son service. Son rêve de devenir général s'envolait. La vie de la jeune femme était sérieusement endommagée. L'armée avait perdu un supérieur de qualité. En tant que conseiller spirituel, je sentais que j'avais failli.

Cette expérience me conduisit à creuser plus profondément dans les Ecritures. La colère montait en moi à l'encontre de ces forces qui détruisent des femmes et des hommes bons, et je désirais trouver les moyens de combattre ces forces. Il devait être possible de neutraliser cette « cinquième colonne » dans le cœur et la vie du peuple de Dieu. J'étais déterminé à trouver des clés pour aider les chrétiens à surmonter la tentation de l'adultère.

Ma recherche prit des années.

En tant qu'aumônier et pasteur, j'ai passé beaucoup de temps à essayer d'aider les autres et personnellement à combattre les tentations que Satan nous impose. Il a découvert ce qui marche le mieux, aussi utilise-t-il toujours les mêmes tactiques. Je pensais qu'il suffirait de rappeler à l'église les dangers que chacun court. J'encourageais les hommes à éviter les endroits dangereux, à lire de bons livres, à fréquenter des gens raisonnables, à prier beaucoup, etc. Mais je n'atteignais pas le cœur du problème.

Mon ami le colonel avait au fond de son cœur une attirance pour sa jolie secrétaire. Tout ce qu'il fallait à Satan

éétait du temps pour faire monter cette attirance à la surface. Je souffre aujourd'hui en prenant conscience de l'aide que j'aurais pu lui apporter, si j'avais su ce que je sais aujourd'hui. Je suis profondément blessé au souvenir de ces milliers de jeunes hommes auxquels j'aurais pu éviter de tomber dans des situations désespérées. En tant que conducteur spirituel, j'ai failli à ma mission de présenter toute la vérité - la volonté de Dieu - parce que je ne la connaissais pas.

Je sais aujourd'hui que nous devons avoir des désirs moralement purs. Nous devons renoncer aux aspirations intérieures impures qui peuvent nous conduire à la destruction. Avec l'aide de Dieu, je désire utiliser toutes mes capacités pour dire aux hommes et aux femmes ce que « nous pouvons faire ».

Je prie que vous puissiez partager avec d'autres ce que vous découvrirez dans ce livre, et tout particulièrement avec vos enfants. Au lieu de vous lamenter sur les influences immorales qu'ils subissent, enseignez-leur patiemment et en priant, ce que la Bible dit des « pensées » et de « l'imagination ». Apprenez-leur à avoir des « désirs » propres. Cela est possible.

Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour enseigner enfants et adultes de votre communauté à avoir des pensées pures. La méthode traditionnelle, consistant à dire aux jeunes tout ce qu'ils doivent éviter, a un grand mérite, mais elle ne leur donnera pas la force nécessaire pour affronter le monde.

Après avoir reçu Christ comme Sauveur, quel est le pas suivant ?

Durant une longue période de ma vie, j'ai été enseigné et j'ai cru que nous pouvions vivre une expérience transformatrice instantanée qui nous libère de tout péché. Cela me paraissait glorieux, mais je constatai malheureusement que beaucoup de ceux qui croyaient et enseignaient cela étaient autant enclins au péché que les autres chrétiens.

Dans la Bible, je vois maintenant l'appel que Dieu adresse à tout chrétien : progresser vers la ressemblance avec Jésus. C'est un appel à lutter pour devenir saint, comme il est saint. Je me rends compte que certains démissionnent devant le mot « saint », comme s'il était trop sacré pour s'appliquer aux humains. Mais Dieu nous presse à être saints. Alors nous devons résolument faire face à ce terme et inviter le Seigneur à agir en nous.

Dieu ne nous présente pas cette croissance spirituelle comme inaccessible. C'est Satan qui le fait. Il amène les chrétiens à croire que la sainteté dans tous les domaines, est tellement au-delà de leurs forces qu'ils peuvent tout aussi bien y renoncer. Sa tactique est intelligente, car elle joue sur nos faiblesses naturelles. Après tout, comment approcher une telle exigence quand il y a tant de choses à améliorer en nous ?

Cette philosophie diabolique acceptée, nous capitulons et nous nous laissons entraîner par le courant. Si vous avez été « entraînés », notez que la Bible établit clairement la volonté de Dieu pour chaque croyant. Il veut que nous « luttions » pour entrer dans sa volonté. Dans Luc 13.24, Jésus dit : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas.* »

Au sens biblique, « s'efforcer » n'est pas douloureux lorsque nous avons rectifié nos pensées. C'est la rectification de notre pensée qui peut être « terriblement » douloureuse. C'est un peu comme l'apprentissage de la course. Qui désire se soumettre à tout l'effort qu'exige la compétition ? Mais une fois prise la décision de travailler efficacement en vue de la victoire, l'entraînement peut devenir une joie réelle. L'observateur peut se dire: « A quoi bon toute cette énergie pour courir ? »

Si vous pensez que la lutte pour ressembler à Jésus est un boulet, je vous assure qu'il n'en est rien. C'est le but le plus enthousiasmant que vous puissiez poursuivre.

Jésus est venu dans le monde pour nous aider à devenir ce que Dieu veut que nous soyons. Nous avons le privilège, l'honneur et la joie de laisser son Esprit nous y aider.

Jésus ne cherche pas à nous condamner. Son seul désir est de nous introduire dans une relation avec Dieu. Si vous vous sentez condamné et sans valeur, ces sentiments ne viennent pas de lui. Jésus dit : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance* » (Jean 10.10). Telle est la perfection chrétienne. Il ne s'agit pas de renoncer à tout ce qui fait plaisir pour paraître saint. Il s'agit d'entrer dans « l'émerveillement » de la communion avec Dieu. Il s'agit de découvrir ce que Dieu désirait en créant l'humanité.

Ne considérez pas ce livre comme une tentative de mettre en évidence tout ce qui ne va pas en vous. Ce que je souhaite, c'est vous montrer comment vous pouvez être délivré de vos mauvaises pensées, afin d'entrer dans la vie abondante dont Jésus a parlé. S'adressant à Dieu, Jésus s'exprimait ainsi : « *Je dis ces choses pendant que je suis encore dans le monde, afin que ma joie soit pleine, complète et parfaite en eux ; qu'ils fassent l'expérience de mon délice absolu en eux ; que ma réjouissance soit totale dans leur âme ; que ma jubilation remplisse leur cœur* » (Jn 17.13 - traduction de la version amplifiée anglaise).

Ce livre et les commentaires bibliques que vous y trouverez sont très différents de ce dont vous avez l'habitude. Vous pouvez écouter mille sermons et lire mille livres chrétiens sans jamais rencontrer un seul mot du thème central de ce volume.

En réfléchissant à ce que vous lisez, vous vous demanderez peut-être pourquoi vous n'avez pas entendu ce message plus tôt. Si le sujet est aussi important que mes commentaires l'indiquent, pourquoi n'a-t-il pas été clairement proclamé de toutes les chaires du monde ?

Si vous examinez l'histoire des Juifs et des chrétiens, vous constaterez que nous avons en permanence ignoré des thèmes qui avaient du poids aux yeux de Dieu.

Les Juifs ont été maintenus en esclavage pendant quatre cents ans. On peut imaginer qu'ils désiraient vraiment posséder le pays que Dieu leur avait promis ! Durant les quarante ans de leur parcours de l'Egypte vers le pays promis, ils ont ignoré la volonté de Dieu. Il désirait que son peuple lui fasse confiance, et non qu'il se plaigne. Les enfants d'Israël ont méprisé ses instructions et ont murmuré en maintes occasions.

Que s'est-il passé ? La terre s'est-elle ouverte pour les engloutir ? Non, ils ont progressé dans la peine, année après année. Dieu n'a pas contraint son peuple élu à en finir avec le murmure, mais il ne l'a pas non plus aidé à atteindre le pays de la promesse.

On a estimé que un à trois millions de personnes ont quitté l'Egypte pour le pays promis. Parmi les adultes qui avaient entrepris ce voyage, deux seulement, Josué et Caleb, sont arrivés au but. Quelle tragédie ! C'est une leçon claire pour nous tous. La foule « peut » passer à côté de la volonté de Dieu. Notez bien cela en continuant votre lecture. Si vous êtes « noyés » dans la foule, je vous supplie de lire les passages bibliques qui suivent avec leurs commentaires. Vous comprendrez que Dieu a beaucoup à dire sur ce sujet si longtemps ignoré. L'Esprit dit : « Ecoutez attentivement ce que Dieu a dit ! ».

Nous désirons entrer dans le « pays du repos » qui est clairement annoncé dans le Nouveau Testament. Il semble que peu y entrent. Pourquoi ? Je crois que ce livre répondra à cette question.

Chapitre 2

Le pouvoir de l'imagination

Dans ce chapitre, l'auteur, parlant de la pensée, en souligne la faculté de créer des images : l'imagination - n.d.t.

Le monde de vos pensées est comme un ordinateur. Toute pensée qui le traverse et toute image que vous créez s'inscrit définitivement dans les cellules de votre cerveau.

Remémorez certaines pensées ou images que vous vous êtes fabriquées. Imaginez maintenant qu'elles soient projetées sur un écran de cinéma. Seriez-vous consentant et heureux que ce film soit montré dans toutes les églises de votre pays ? Non ? Et pourquoi ?

Dieu nous appelle à être saints aussi dans l'univers de nos pensées. Cela doit être notre but, même si nous nous sentons trop humains pour y parvenir. La tâche peut paraître impossible, mais tout ce qui est en deçà est incapable de satisfaire aux exigences divines. Peu de chrétiens semblent savoir ce que Dieu nous dit dans sa Parole concernant la pureté de nos pensées.

Qu'est-ce que l'imagination ? C'est la « faculté de former des images d'objets qu'on n'a pas perçus ou de faire des combinaisons nouvelles d'images » (Petit Robert).

Puis-je vous révéler une chose dont vous n'êtes probablement pas conscient ? L'imagination n'est pas mauvaise en soi. Elle est même si bonne que Dieu la considère comme un de vos atouts les plus positifs.

Elle est si efficace que si vous en faites un mauvais usage, elle peut vous amener à des situations dramatiques.

Pensez par contre au bon usage de l'imagination. Représentez-vous un lac magnifique dans les eaux duquel le

soleil se reflète... Des arbres et des fleurs abondent sur ses rives. Le voyez-vous ?

Imaginez un jardin où poussent des fleurs de toutes les couleurs... Est-il là, dans votre pensée ? Pensez à un arbre géant qui atteindrait le ciel... à un gratte-ciel qui s'élèverait jusqu'aux nuages... à une jolie femme ou à un bel homme... Vous y êtes ?

Peut-être n'avez-vous jamais peint un paysage, ni cultivé un jardin, ni construit une maison, et pourtant vous pouvez en créer l'image dans votre esprit. N'avez-vous jamais réfléchi à cela ?

Pourquoi en avez-vous la capacité ? Comprenez-vous que cette aptitude est un don particulier de Dieu pour vous, vous qui êtes créé à son image ? Il vous considère unique au milieu de toute sa création.

Peut-être n'avez-vous jamais pensé que vous étiez d'une grande valeur, mais réfléchissez à ce qu'est l'imagination. Emerveillez-vous un instant de tout ce que vous pouvez créer. Cette faculté est vraiment illimitée. C'est fabuleux ! Peut-être est-ce la première fois que vous en prenez conscience.

Dieu seul connaît la juste valeur de ce potentiel. Il sait pourquoi il nous l'a donné et à quoi il voudrait l'utiliser.

Notre capacité créatrice est la marque de « son image » en nous.

Jésus montra comment Dieu voulait que nous maîtrisions l'imagination. Il vit le lac et le poisson ayant une pièce en or dans la bouche. Quand Pierre capture le poisson, ô merveille, l'or y était ! Jésus l'avait créé. Jésus vit des cruches dont l'eau se transformait en vin, et l'eau devint du vin. Il vit le pain qui suffisait pour tous, et le pain fut multiplié. Il déclara qu'il ne faisait rien qu'il n'ait « vu » faire au Père (Jn 5.19).

Par le passé, des hommes et des femmes, qui ont témoigné de réponses miraculeuses à la prière, ont dit: « Je l'ai vu avant que cela n'arrive ». Que voulaient-ils dire par « vu » ? Katherine Kuhlman disait souvent: « Je vois une personne qui

souffre d'un cancer de l'estomac. Dieu est en train de la guérir ». Comment le « voyait »-elle ?

Nous « voyons » des choses en permanence. Dites le mot « blanc », que voyez-vous ? Pensez « noir », « rouge » ou « coucher de soleil » ; à la pensée s'associe une image. Ce n'est que lorsque notre capacité de « voir » entre en communion avec la puissance créatrice de Dieu que nous voyons des miracles. Ils se produisent parce que c'est ainsi que Dieu nous a créés à l'origine.

Notre faculté d'imagination a été gravement dévoyée au moment où l'homme s'est détourné du Créateur. Cependant, à ses yeux, elle reste un cadeau précieux. Il en connaît la force, même si nous l'ignorons. La Bible contient de nombreuses références à ce sujet. J'ai appris que Dieu désire nous savoir libres de toute anxiété et de tout désespoir. Cela est à la portée de tous ceux qui lisent ce livre. Ce n'est pas un exercice mystique qui demanderait des années d'efforts. C'est un don du Saint-Esprit, destiné à tout chrétien qui veut le recevoir. Vous n'avez pas besoin d'être un géant spirituel ou un connaisseur chevronné de la Bible. Il suffit d'avoir un désir sincère de plaire à Dieu.

Si vous examinez attentivement les passages bibliques et les commentaires que je présente dans ce livre, vous découvrirez que chaque partie de votre vie - spirituelle, émotionnelle, physique - en sera fortifiée. Peu importe que vous soyez fort ou faible, vous avez entre les mains un outil qui vous permettra de faire des progrès énormes.

Je ne saurais assez insister sur l'importance de garder votre imagination sous le contrôle du Saint-Esprit. Une certaine « école » actuelle, antichrétienne, est centrée sur l'imagination. Ceux qui la suivent apprennent l'art de manipuler et de contrôler les émotions. L'adepte de cette école décide quel genre de personne il veut devenir, puis il utilise des images

intérieures pour créer cette personne. Cette formation insiste sur la nécessité d'être libéré des lois morales, de l'arrière-plan religieux et des entraves sociales. Le mot d'ordre est : « Oublie Dieu, les autres, la famille, les amis. Sois toi-même. Prends ce que tu désires. Apprends à t'isoler de toute influence extérieure ». Les adeptes de ce programme s'engagent totalement dans un mode de vie égocentrique. L'entraînement qu'ils reçoivent les prive de tout esprit critique.

Quand j'ai pris conscience de l'importance de l'imagination aux yeux de Dieu, j'ai sondé les Ecritures pour y chercher des indications. J'en ai découvert bien davantage que je ne l'imaginais. En voici quelques unes :

- « *L'Eternel vit que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.* » (Gn 6.5). Résultat : Dieu détruisit le monde par le déluge. L'imagination corrompue de l'homme avait totalement changé la face du monde.

- « *Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse.* » (Gn 8.21). Cela se passait après le déluge. Noé éleva un autel et offrit un sacrifice. Dieu s'en réjouit. C'est en observant l'humanité qu'il prononce ces paroles.

- La tragédie qui atteignit ensuite les hommes fut la confusion des langues. Les hommes se mirent à ériger la tour de Babel et Dieu parla : « *Rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils ont projeté* » (Gn 11.6). Et il ajouta : « *Allons, confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres* » (v.7).

L'unité de toutes les connaissances de ce monde avait éclaté. Des milliers d'années après, il est encore très difficile d'avoir une communion de pensées et de sentiments, même entre personnes de même langue.

En confondant leur langage, Dieu révélait que l'imagination de l'homme était capable d'accomplir des choses qui ne lui seraient désormais plus permises.

Au début, l'homme n'était pas limité. Ce qu'il imaginait, il pouvait le réaliser. Ensuite Dieu dit : « *Il sera atteint d'une multitude de maux et d'afflictions... je connais en effet ses dispositions* » (Dt 31.21). Nous avons mal utilisé notre imagination, malgré son caractère sacré.

- « *Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur : (Pr 6.16) Le cœur qui médite des projets iniques* » (v. 18).

Avec le déroulement de l'histoire, l'attitude de Dieu se durcit face au mauvais usage de l'imagination.

- Fréquemment, Dieu parle par les prophètes pour dire son dégoût du mauvais usage de l'imagination: « *Ils disent à tous ceux qui suivent les penchants de leur cœur : Il ne vous arrivera aucun mal* » (Jr 23.17).

La voix de notre conscience peut nous dire : « Tu ne dois pas employer ton imagination pour te représenter des choses que Dieu interdit ! » Cependant, la force de corruption répond : « Cela te fait plaisir ! Cela ne te fait pas de mal ! Dieu ne s'inquiète pas de ce que tu penses ! Il n'est pas « si » sévère ! » Dieu pose la question: « *Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché sans que je le voie ? Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ?* » (Jr 23.24).

L'esprit charnel rétorque toujours : « Dieu ne s'intéresse pas à ce que tu penses, et même si c'est le cas, il sait que tu es simplement un être humain fragile. Après tout, c'est lui qui t'a fait comme tu es ». Cette idée séduisante nous entraîne à oublier que Dieu nous a créés à son image. Dieu s'est engagé dans l'humanité en son Fils Jésus. Il a déclaré que le plus faible des chrétiens est plus fort que tous les anges. Et Dieu ne serait « pas intéressé » par ce que nous pensons ou imaginons ? C'est l'idée la plus ridicule que Satan puisse insinuer. Pourtant,

régulièrement, des chrétiens acceptent et cultivent des pensées immorales.

Etant humains, nous posons naturellement la question : « Pourquoi Dieu « hait »-il une imagination débridée ? Comment nos pensées peuvent-elles gêner quelqu'un ? »

Notre capacité imaginative est liée à la création originelle, car Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre IMAGE ». Dieu emploie sa puissance pour créer une image et nous en sommes le résultat. Dès ce moment, notre imagination est d'un intérêt primordial pour Dieu. C'est une partie de sa puissance qu'il a investie en nous.

La plupart des progrès scientifiques ont été possibles grâce à l'imagination. Des hommes ont « vu » des objets avant de les fabriquer. Les inventeurs disent souvent qu'ils ont « vu » telle machine dans leur imagination, longtemps avant de savoir comment la construire. Certains se réveillent pendant la nuit, ayant « vu » dans un rêve la solution à leur problème. Certains perçoivent des solutions sous forme d'images et travaillent pendant des années à matérialiser leur vision. Les architectes voient des bâtiments dans leur esprit et s'assoient ensuite pour les dessiner. Il y a un aspect intrigant et fascinant dans cette capacité à imaginer des choses connues ou inconnues. Pour Dieu, cette faculté est sacrée. Il ne veut pas qu'elle soit mal utilisée. C'est précisément pour cela que des forces maléfiques mettent « tout » en œuvre pour la dévoyer. Notre esprit est le champ de bataille ; notre imagination est le trophée à conquérir.

Si nous utilisons notre imagination pour nous représenter une pensée de convoitise ou d'impureté, nous sommes en conflit ouvert avec la volonté de Dieu. Les hommes jouissent de ce pouvoir imaginatif pour créer une multitude d'images que Dieu interdit. Par exemple, si un homme voit une jolie femme, il peut la déshabiller dans ses pensées, petit à petit, jusqu'à ce qu'elle soit totalement nue. Il peut ensuite

imaginer ce qu'il ressentirait s'il caressait son corps. Il peut poursuivre son cheminement mental jusqu'à la description de n'importe quel acte sexuel. Il s'est servi du don sacré de Dieu et l'a consumé sur l'autel de son désir.

Comment puis-je affirmer cela ? Tout simplement parce que j'ai pratiqué cette désacralisation du don de Dieu pendant une grande partie de ma vie, et que j'ai continué même après ma conversion. J'ai eu l'occasion de conseiller des centaines d'hommes dans ce domaine, et invariablement, ils m'ont avoué avoir eu ce comportement presque toute leur vie.

Des femmes, mariées ou célibataires, sont tout aussi capables de telles déviations, bien qu'utilisant leur imagination d'une manière différente. Elles voient ou pensent à un certain homme qu'elles imaginent être leur mari, répondant à tous leurs besoins émotionnels ou physiques. « Lui » m'écouterait, « il » me parlerait, « il » me comprendrait. L'homme est désiré ; elle se l'est mentalement approprié, qu'il soit marié ou non. Pour un instant, il lui appartient. Ainsi, le précieux don de l'imagination est utilisé en violation directe de la volonté de Dieu.

Jésus enseigna qu'il y a des péchés si attrayants, qui ont façonné de telles habitudes, que même si quelqu'un revenait d'entre les morts pour nous mettre en garde, nous ne les abandonnerions pas !

Aucun péché ne correspond aussi clairement à cette catégorie que le fait d'entretenir des pensées immorales.

Jésus a expliqué, d'une manière nouvelle, un message que Dieu avait déjà présenté dans l'Ancien Testament. Il dit : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur* » (Mt 5.28).

Ces paroles ne sont pas celles d'un extrémiste aveugle. Elles doivent être sérieusement examinées par chaque chrétien. Pourtant, il me semble qu'on s'en soit fait des gorges chaudes. Hommes et femmes, pensant qu'il serait impossible d'éliminer

ce désir de leur cœur, ont interprété ce texte ainsi : « *Puisque tous ont ce désir, personne ne devrait y voir une faute chez autrui.* » J'ai adopté cette théorie des années durant, car elle me paraissait excellente pour calmer mon propre dilemme moral. Mais maintenant, je sais que Jésus nous appelle à extirper l'adultère de nos cœurs. C'est ce qu'il a dit et c'est exactement ce qu'il pense. Jésus nous appelle à la pureté du cœur et de l'esprit.

Chapitre 3

D'où viennent nos pensées ?

Satan n'a pas contraint Eve à désobéir à Dieu. Il a simplement manœuvré de manière à lui en donner « l'idée ». Il lui a suggéré qu'elle en retirerait un profit.

Eve, accueillant cette idée, considéra le fruit interdit avec un nouvel intérêt. Ce fruit avait l'air bon, mais il avait toujours eu cet aspect. Il n'avait pas changé. Ce sont les « pensées » d'Eve qui avaient changé. La stratégie de l'ennemi avait atteint son objectif... et elle l'atteint encore aujourd'hui.

Les forces du mal ont habilement et soigneusement conditionné les hommes à croire qu'ils ne sont pas responsables de leurs pensées. Les éducateurs, enseignants et autres « sages » ont indirectement insinué que l'homme n'est responsable que de ce qu'il fait de ses pensées. Peu d'entre eux ont tenté d'expliquer l'origine des pensées. Si nous sommes inquiétés par ces flashes, ces moments de convoitise, nous devons alors accepter l'enseignement de Jésus et rejeter toute pensée immorale. Les hommes se sont confortés dans une théologie du compromis, pour pouvoir continuer à jouir de cette désobéissance virtuelle à Dieu.

Cet enseignement humain peut revêtir différentes formes : « Vous ne pouvez pas vous empêcher de penser ». « Quand la pensée fait irruption en vous, rejetez-la ! ». « Dieu ne vous rendra responsable que si vous cultivez des pensées pernicieuses ». « Dieu sait que nous ne pouvons pas les éviter, il s'attend seulement à ce que nous les rejetions le plus vite possible ». Tout cela n'est que tentative d'excuser une situation de désobéissance directe et volontaire à Dieu. Les pensées d'adultère ne proviennent que du cœur de l'homme. Nous ne

pouvons pas accuser les personnes du sexe opposé, les photographies, les films ou les circonstances.

Si je me complais dans le péché des pensées immorales, devrais-je attendre que Dieu me donne un signe montrant que je lui déplais ? La réponse à cette question se trouve dans Luc 16, où Jésus raconte l'histoire de l'homme riche et de Lazare. Le riche mourut et fut tourmenté. Voyant Lazare et Abraham dans la splendeur du ciel, il demanda de l'aide à Abraham. La réponse fut que l'abîme entre eux était infranchissable.

Le riche insista auprès d'Abraham, lui demandant d'envoyer un messager à ses cinq frères encore vivants, afin qu'ils ne se retrouvent pas dans ce lieu de tourments. La réponse fut : « *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait des morts* » (Lc 16.31).

Cela signifie que les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont parlé. Ils nous ont fait connaître ce que Dieu désire : que nos cœurs, nos pensées, notre imagination soient moralement purs. Nous ne pouvons pas attendre d'autre message ou miracle pour nous convaincre. Dieu a parlé. Nous avons entendu.

Si une pensée immorale nous envahit un bref instant, qu'y a-t-il de mal ? Par réaction de propre justice, nous affirmons que l'homme déchu ne peut pas empêcher ces pensées de l'atteindre soudainement. Mais regardons les choses du point de vue de Dieu. Pour lui, qu'est-ce qu'une seconde ? La Bible dit qu'une période de notre temps peut en valoir mille pour lui. A cet étalon, une pensée d'une seconde peut représenter une heure pour Dieu.

Bien sûr, ce n'est pas la durée qui est en question. Dieu requiert de nous des pensées pures, claires et saintes. Notre but doit être de devenir ce qu'il désire, quelle que soit la résistance qu'oppose notre nature déchue. Et soyez bien certains, elle

résistera. Si pendant des années vous avez joui de ces flashes d'immoralité, vous ne les surmonterez pas avec plaisir.

J'ai souvent entendu ce dicton: « Si un oiseau se pose sur notre tête, ne le laissons pas y faire son nid ». L'idée est la suivante : si une pensée traverse notre esprit, nous ne devons pas l'accueillir et nous y complaire. C'est vrai, il est mauvais d'accueillir une pensée douteuse et de la ressasser. Plus nous le faisons, plus le mal augmente et avec lui, la culpabilité.

Mais pourquoi insister à ce point sur l'origine des pensées ? Certains diront : « Personne ne peut les éviter, il suffit de ne pas les développer ».

Puisqu'il existe peu d'écrits sur le fait de cultiver des pensées impures quand elles viennent à nous, il aurait été plus sage pour moi de traiter cet aspect. Ce faisant, je n'aurais pas été fidèle à ce que le Saint-Esprit me dit, ni honnête par rapport au message biblique.

Voici quelques références de l'Ecriture, établissant la responsabilité des chrétiens par rapport à ce qui traverse leur esprit, quelle que soit la durée de ces flashes.

Psaume 139.23-24 « Sonde-moi ô Dieu, et connais mon cœur ! Eprouve-moi et connais mes pensées : Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité ». Cela veut dire que David avait atteint une nouvelle étape dans sa marche avec Dieu. Précédemment, ses pensées l'avaient conduit à l'adultère et au meurtre. Maintenant, il invite Dieu à lui montrer si une seule de ses pensées est mauvaise.

1 Corinthiens 13.11 « Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant ». Paul parle de la croissance spirituelle. C'est le but de ce livre. Abandonnons l'idée selon laquelle les chrétiens ne peuvent pas contrôler leurs pensées. Si nous maintenons cette position, nous ne serons jamais vainqueurs en Christ. Que se passe-t-il en réalité quand nous

acceptons ces flashes ? Vous le savez. Ils s'y installent pour deux secondes, puis trois. Au fil des ans, le processus se renforce. Il est temps d'apprendre comment éliminer le mal avant qu'il s'installe, pour ensuite bénéficier d'un esprit purifié par la puissance de sa Parole.

Matthieu 9.4 « *Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?* » Les scribes entendirent Jésus pardonner les péchés du paralytique et pensèrent que c'était un blasphème. Ils ne l'accusent pas. Ils « pensent ». Jésus leur demande alors pourquoi ils ont de mauvaises « pensées ». C'est clair, il les tient clairement pour responsables de leurs pensées. Soyons bien conscients que Jésus nous demandera un jour des comptes sur chacune de nos pensées !

Romains 8.6 « *L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix.* » (le terme « affection » ne désigne pas l'objet des pensées, mais le fait de s'attacher à ces pensées). Il est insensé de croire que nous pouvons avoir des pensées charnelles sans être charnels. La paix de l'esprit n'enveloppe que ceux qui ont des « pensées » spirituelles.

Philippiens 2.5 « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.* » (même terme que ci-dessus). Croyez-vous que les pensées de Jésus étaient parfaitement pures ? Il était « l'égal de Dieu ». Dieu nous appelle à avoir la mentalité de Christ. Plus loin, Paul nous exhorte : « *Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue* » (Ph 2.12 et 15). La décadence morale balaie notre nation d'une manière incroyable. La convoitise et l'immoralité sont devenues tout à fait acceptables. Si les chrétiens ne s'attachent pas fermement à la pureté des pensées, ils seront entraînés dans la fondrière de la corruption.

Nous avons une aide toujours disponible. Josué 1.8 dit : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises ». Comme le dit aussi le psalmiste: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta Parole. Je serre ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (119.9 et 11).

Tite 1.15 « Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées. » (le terme « intelligence » s'applique au raisonnement, la faculté de penser). Paul ne dit pas qu'avec un cœur pur, nous pouvons considérer pur un meurtrier. Il dit que si nous sommes intérieurement pollués, nous rendons impur tout ce que nous approchons. Si nos pensées sont souillées, notre intelligence et notre conscience seront souillées. Nous pouvons ressasser à l'infini des pensées impures sans sentiment de culpabilité.

Deutéronome 18.6 « Si un Lévite se rend selon la plénitude de son désir, il fera le service du Seigneur. » Avez-vous remarqué que Dieu veut que tous nos désirs soient centrés sur lui, si nous voulons le servir ?

Ezéchiel 11.5,12 « Ce qui monte à la pensée, je le sais... vous n'avez pas suivi mes ordonnances ni pratiqué mes lois, mais vous avez agi selon les lois des nations qui vous entourent. » Il n'y a pas d'illustration plus flagrante de la relation entre le comportement du peuple de Dieu et les pensées adultères.

Examinons une autre illustration : Mon médecin m'a prescrit un régime strict: viande et légumes uniquement. (Réfléchissez un instant à tout ce que vous mangez qui ne soit « pas » de la viande ou des légumes).

Mon attention se polarisait sur certains aliments interdits par le régime. J'y pensais la nuit. Cela me hantait durant la journée : « je prendrais bien un peu de... » Le mets en question

n'était pas mauvais en soi. Le désir n'était pas mauvais, mais j'étais tourmenté par l'idée de ce régime. Le Saint-Esprit me parla : « Merlin, tu m'as écouté et tu m'as permis de t'aider à vaincre le pouvoir des pensées immorales. Maintenant, je veux t'enseigner autre chose : tu n'as pas besoin de penser à tout ce que tu désires manger ».

Ma réaction fut immédiate : « Il faut bien connaître ses propres désirs » (j'ai constaté que tout un chacun peut réagir de la sorte). La voix insistait pour me faire comprendre cette leçon importante. Ma réponse fut : « Je n'y peux rien ! »

DIEU VOUS A DONNÉ AUTORITÉ SUR VOS PENSÉES.
VOUS POUVEZ DÉCIDER CE QUE VOUS VOULEZ PENSER.

Ce fut une révélation - peut-être l'une des plus grandes de ma vie.

Plus tard, le désir de « tel aliment » revint. J'essayai ce que l'Esprit m'avait montré et à mon plus grand étonnement, cela marchait ! J'étais capable de penser à l'aliment en question et de refuser le désir d'en prendre. Ce fut une expérience extraordinaire. Je vivais quelque chose de totalement nouveau.

Je dois confesser que ma foi n'était pas particulièrement forte à ce moment-là. Je me demandais jusqu'où je pourrais maîtriser mes pensées dans le domaine de la nourriture. Mais la même expérience s'est reproduite plusieurs fois ce jour-là, et chaque fois j'étais capable de renoncer. Je mesurai la bénédiction que le Saint-Esprit m'avait accordée. Je ne prétends pas que l'aptitude à faire abstraction du désir d'un aliment soit d'une importance capitale. Ce qui compte, c'est que Dieu veut nous redonner le pouvoir de contrôler les pensées qui nous viennent à l'esprit. Je crois qu'à la création de l'humanité, Dieu donna aux hommes la maîtrise totale de leurs pensées. Par la « chute » ils la perdirent, et maintenant le Saint-Esprit désire

« renouveler leurs pensées ». Il est passionnant de voir quel potentiel Dieu a déposé en nous.

Je ne prétends pas avoir désormais un contrôle instantané sur « toutes » mes pensées. Je dois apprendre et grandir. Je découvre des situations nouvelles chaque jour. Hier, un ouvrier a examiné la douche dans notre maison. Il m'expliqua qu'une fuite s'était produite sous le plancher, probablement depuis plusieurs années. Comme il soulevait le linoléum, il découvrit que le plancher et toute la poutraison étaient pourris. Il proposa d'enlever la douche et de la remplacer, après avoir changé tout le plancher.

Quand il me remit le devis, ma première pensée fut : « quel gâchis ! ». Sincèrement, cela ne m'enchantait pas. Bien sûr, je savais que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu; mais durant quelques minutes, j'ai été accablé par toute cette affaire.

Alors le Saint-Esprit me souffla : « Tu n'as pas besoin d'accueillir ces pensées de tristesse ». Je rejetai cette pensée et elle me quitta.

Précédemment, même chrétien, j'avais souvent des pensées de convoitise. Honnêtement, je pensais que je n'y pouvais rien. Je ne voulais pas commettre d'adultère, mais je « jouissais » de ces fantasmes. Alors le Saint-Esprit se mit à travailler en moi et me poussa à prier pour qu'il m'aide à purifier les pensées de mon cœur. Ce ne fut pas facile, car je trouvais du plaisir dans une habitude qui avait commencé dans ma prime adolescence. Ces pensées faisaient partie de moi. Elles me contrôlaient plus que je ne les contrôlais. Je ne pensais pas continuellement à « ça », mais à certaines occasions, elles envahissaient littéralement tout le champ de ma conscience.

Pendant toutes les années où ces pensées immorales ont traversé mon esprit, je me sentais coupable, mais je ne m'en préoccupais pas trop. Je suppose que ce qui me déculpabilisait venait des échanges que j'avais avec d'autres hommes chrétiens.

Je suis parvenu à la certitude qu'une grande majorité des croyants sont dans la même situation.

Ce que j'affirme peut provoquer une levée de boucliers parmi les chrétiens. Beaucoup se réjouiront néanmoins de voir mis en lumière ce qui les oppresse. Ceux qui ressentent un fardeau dans leur âme depuis des années, en connaîtront « maintenant » l'origine : Dieu condamne les pensées secrètes. Le Saint-Esprit les aidera à renouveler leur intelligence et ils parviendront à de nouvelles victoires en Christ. Libérés, ils continueront avec plus d'enthousiasme à gagner d'autres personnes pour Christ.

Hommes et femmes ont souvent un sentiment d'indignité. Ils pensent peut-être que cela vient de certaines faiblesses incontrôlables, mais l'origine est à rechercher dans le monde de leurs pensées immorales. Celles-ci sapent et assèchent toute vie spirituelle, au point qu'ils ne peuvent plus s'en sortir eux-mêmes, ni bien sûr aider les autres. En purifiant nos pensées, nous ouvrons la porte au Saint-Esprit et à tout ce qu'il désire faire dans notre vie.

Restez ouverts au message de ce livre. Si vous êtes coupable de pensées telles que: « Si seulement Monsieur Untel était mon mari », méditez sérieusement le texte : « Tu ne convoiteras pas ». Ce commandement signifie que nous ne devons pas désirer un autre conjoint que le nôtre. Dieu n'aurait jamais mis la convoitise hors-la-loi sans nous donner la possibilité de contrôler nos pensées.

Si un homme imagine une relation intime avec Rachel Welch, comment son épouse pourra-t-elle le satisfaire ?

Si une femme s'imagine sous les traits de Rachel Welch et méprise l'homme avec lequel elle est mariée, quelle chance de survie aura son mariage ? Cette femme doit se regarder dans le miroir et se demander: « Que voit mon mari en rentrant à la

maison ? Je ne suis pas Rachel, et ce n'est pas Monsieur Welch qui revient ».

Si une femme s'imprègne de littérature à l'eau de rose remplie de récits croustillants d'amours illicites, elle suscite en elle un désir d'immoralité. Son désir imaginaire évoluera vers un besoin et, sans qu'elle s'en rende compte, elle adoptera le comportement de ses héroïnes. En fait, c'est ce qu'elle « veut ». Si une femme laisse ses émotions divaguer au fil de lectures romantiques, elle peut perdre sa capacité d'adaptation à la réalité de la vie. Une certaine littérature dépeint la femme dans un environnement artificiel. L'héroïne se trouve dans un milieu de fascination, de beauté, de popularité, se sait belle et désirable. La lectrice peut très bien vaquer à ses travaux ménagers tout en rêvant, se complaisant dans un monde imaginaire et fuir ainsi la réalité. Son couple peut développer de sérieux problèmes puisqu'aucun homme n'est comparable à l'idéal sorti de l'imagination d'un auteur.

Si vous êtes convaincus que la Bible vous demande d'avoir des pensées pures, voulez-vous y travailler ?

Si vous avez un profond désir de vous conformer aux exigences bibliques, voulez-vous en faire l'effort ?

La réponse à ces deux questions est : « peut-être ! »

L'intelligence est étonnamment décevante. Elle trouve toutes sortes d'excuses selon ce qu'elle veut justifier. Elle peut dire : « Oui, la Bible exige des pensées pures, mais je ne suis pas parfait. Du reste, qui l'est ? » ou « Oui, j'ai le désir de me conformer à ce que demande la Bible, mais dans mon cas, je n'y peux rien. Mes pensées sont incontrôlables ».

Adroitemment, l'intelligence évite la décision. Elle justifie mes actes et ma décision de continuer dans mes jouissances.

En réalité, nous pensons ce que nous voulons bien penser. Nous ne sommes pas des ordinateurs dotés d'une intelligence froide, capables de résoudre toutes les questions. Nous sommes créés à l'image de Dieu, libres dans nos choix

moraux. C'est exactement ce que Dieu dit dans Romains 14.12 : « Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même ».

Un alcoolique boit parce qu'il en a envie. Il est peut-être conscient des dégâts dont souffre son corps, mais il trouve des excuses pour continuer de boire.

Un drogué peut savoir qu'il détruit son corps et son cerveau, mais s'imagine qu'il ne peut rien y faire.

Un chrétien qui fantasme dans ses pensées impures sait en général qu'il cause des dommages à son esprit. Il se sent coupable et ne voudrait pas que les autres en aient connaissance, mais il pense qu'il ne peut rien y changer.

Avez-vous remarqué que les pensées impures sont souvent accompagnées de la faculté mentale de déshabiller la personne à laquelle vous pensez ? Cela nous ramène au premier péché qui frappa l'humanité. Quelle fut la première constatation d'Adam et Eve après avoir désobéi ? Ils virent qu'ils étaient nus !

La rébellion envers Dieu a fait apparaître une nouvelle conscience. Le déshabillage du corps est aussi une rébellion à l'égard de Dieu, s'il est pratiqué en dehors de l'intimité du couple. Satan a toujours utilisé le corps pour engendrer la rébellion qui endommage l'esprit de l'homme. Il se sert de moyens innombrables pour nous convaincre que, même si nous blessons ou choquons notre esprit par nos pensées immorales, nous ne sommes pas responsables.

L'homme n'a jamais été assez intelligent pour désobéir à Dieu et en éviter les conséquences. Souvent, les hommes font ce raisonnement : « J'ai eu des pensées impures et rien de notoire ne s'est produit ». Dieu est patient, bon et miséricordieux, mais il ne peut pas altérer sa propre Parole : « Ce qu'un homme sème, il le moissonnera » (Ga 6.7).

Avez-vous remarqué que notre système de pensées ne désire pas être contrôlé par Dieu ? La Bible l'exprime en ces

termes: « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu » (Rm 8.7).

C'est un peu dérangeant de prendre conscience que notre pensée est ennemie de Dieu. Voici quelques réactions que vous avez probablement vécues :

1. Dieu dit : « Réjouissez-vous dans le Seigneur ». (Ph 3.1)

Nous répondons : Je me réjouirai quand j'en aurai envie.

2. Dieu dit: « Que vous mangiez ou buviez, faites tout pour la gloire de Dieu ». (1 Co 10.31)

Nous répondons : Je mangerai ce dont j'ai envie. Quel changement énorme dans les habitudes alimentaires si chacun réglait son régime de façon à glorifier Dieu.

3. Dieu dit : « Si quelqu'un a quelque chose contre toi, va te réconcilier ». (Mt 5.23)

Nous répondons : A qui pourrais-je raconter ce que j'ai entendu ?

4. Dieu dit : « Honorez ceux qui vous dirigent ». (1 Th 5.12)

Nous répondons : Je les respecterai s'ils appartiennent à mon parti, s'ils me plaisent et font ce que je veux.

5. Dieu dit : « Rendez grâces en toutes choses ». (Ep 5.20)

Nous répondons : Je le remercierai pour ce qui me plaît et je me plaindrai de ce qui me déplaît.

6. Dieu dit : « Ne crains pas ». (Mc 5.36)

Des dizaines de fois chaque jour, nous répondons par la crainte et l'inquiétude au sujet de choses qui ne se produisent jamais. *Mais nous disons* : Cela « pourrait » arriver.

7. Dieu dit : « Toutes choses concourent à notre bien ». (Rm 8.28) Dans le même chapitre, Paul énumère tout ce que Dieu va utiliser pour notre bien : tribulation, détresse, persécution, famine, dénuement, péril, épée (bombe atomique ?), mort, vie, anges, principautés, puissances, choses

présentes (donc tout), choses à venir (donc aucune crainte pour l'avenir), les hauteurs, les profondeurs, toutes créatures.

Nous répondons : Je n'y crois pas !

8. Dieu dit : « Aimez vos ennemis ». (Mt 5.44)

Nous répondons : J'aimerai ceux qui me plaisent.

9. Dieu dit : « Tu ne convoiteras pas ». (Ex 20.17)

Nous répondons : Ridicule ! Comment ne pas rechercher ce que je désire ?

Chapitre 4

La plus forte des tentations

En 1971, après 20 ans de service dans l'armée, j'arrivais à la retraite. Belle perspective ! Je m'y étais préparé. Qu'elles avaient été longues et dures ces vingt années; peut-être beaucoup plus qu'un civil ne se l'imagine. J'avais vu des centaines d'hommes mourir autour de moi, sur différents champs de bataille et dans bien des pays. J'étais un des privilégiés à avoir survécu. D'autres avaient aussi « survécu », mais sans jambe, sans bras, aveugles ou sourds. Quelques-uns avaient perdu plusieurs facultés. J'avais survécu et j'allais prendre ma retraite.

Regardant en arrière, je me rendis compte de la raison de ma grande fatigue. La deuxième guerre mondiale avait été une expérience traumatisante. Beaucoup de mes amis les plus proches avaient disparu dans les combats que la célèbre 82^{ème} Division Aéroportée avait soutenus à travers l'Europe. Quand je fus démobilisé en 1946, je ne désirais plus rien avoir à faire avec l'armée.

En 1953, le Seigneur me montra qu'il avait un autre plan pour moi : Retourner dans l'armée comme aumônier. Juste pour trois ans, pensais-je. Ces trois ans se prolongèrent tant que le Saint-Esprit me montrait que mon œuvre n'était pas terminée. Ce fut la Corée, avec davantage de morts encore. En République Dominicaine, je reçus la mission de charger dans des avions les morts de la 82^{ème} Aéroportée, qui devaient être rendus à leurs familles. Puis ce fut l'année exténuante au Vietnam. Par une température de 37° et une humidité de 97 %, je regardais ces centaines de soldats payer cher l'erreur de notre pays.

En 1971, j'avais terminé mon livre: « *De la prison à la louange* »¹. Je pensais avoir écrit tout ce que j'avais à dire. J'étais prêt pour la retraite. Et effectivement je me retirai. Mais le Saint-Esprit continuait à m'aiguillonner. C'est ainsi que parut « *Puissance de la louange* »¹. Maintenant c'était terminé, je la prendrai cette retraite.

Mais des lettres m'arrivèrent de partout dans le monde. Mes livres apportaient de l'aide à beaucoup de personnes qui me posaient des questions. Je me mis à répondre à chacun de mon mieux. Des prisonniers de tous les Etats-Unis ayant reçu l'un ou l'autre de mes livres, m'écrivaient: « Qui êtes-vous ? Vos livres éclairent-ils la réalité ou sont-ils de belles histoires ? » Ces correspondants étaient vivants mais blessés. Je leur devais une réponse. Toutes ces lettres me donnèrent l'idée d'un troisième livre : « *Réponses à la louange* »¹. Certainement, celui-ci serait le dernier. Mais comme les deux premiers, il attint le hit-parade des dix meilleures ventes de livres chrétiens. Résultat : davantage de lettres, de partout. Pas de temps pour la retraite. Trop de gens craient à l'aide. Trop d'églises m'invitaient pour leur parler de la louange.

Puis vint un appel à établir une église au sud de la Californie. « Mais Seigneur, j'ai déjà établi des dizaines d'églises dans le monde ».

« Vas-y ! » fut la seule réponse que j'entendis. Comme je le raconte dans « *Sautant et louant Dieu* »² ma responsabilité dans cette église arriva à son terme et j'envisageai la retraite. Mais plus de sept cents personnes la quittèrent et me demandèrent d'en ouvrir une autre. Plus de retraite et deux livres à écrire !

Une fois cette église établie et un bâtiment acheté, le Seigneur me conduisit à démissionner. Plus d'église à construire, plus de livre à écrire !

(1) aux éditions Foi et Victoire

(2) aux éditions Vida

Mais voilà qu'un autre titre est en train de naître. Je crois que Dieu utilise mon expérience pour nous aider à apprendre l'importance de ce qui se passe dans nos pensées.

Beaucoup d'hommes chrétiens m'ont dit qu'au moment où ils avaient accepté Christ, tout leur monde intérieur avait été purifié. Ils pouvaient regarder les plus jolies femmes en gardant des pensées propres.

Après quelques jours, semaines ou mois, quand une pensée impure surgissait, ils l'éliminaient presque aussitôt. Mais elle avait réveillé la mémoire d'anciennes habitudes et les mauvais désirs faisaient leur réapparition. Pendant un certain temps, ces pensées immorales étaient accompagnées d'un fort sentiment de culpabilité, puis graduellement, cette culpabilité diminuait. Ils arrivaient à la conclusion que même des hommes chrétiens ne peuvent pas s'attendre à la pureté du cœur. Ils ne se rendaient pas compte que le sentiment de culpabilité était toujours présent, pénétrant de plus en plus profondément dans leur cœur.

Pendant mes années de service, j'ai accompagné des hommes qui se sentaient mourir. Quand je leur demandais pour quoi ils désiraient que je prie, ils me répondaient presque invariablement qu'ils désiraient être libérés de leurs péchés passés. Si j'insistais pour savoir quels péchés ils désiraient confesser à Dieu, la réponse concernait premièrement des situations où ils avaient été contraints de tuer, deuxièmement des pensées ou actes immoraux.

En fait, nous pouvons cacher nos pensées impures, même envers nous-mêmes, mais dans des situations de grand danger, de problèmes, de stress ou de mort, ce qui est caché refait surface.

Des femmes rapportent des expériences similaires. Après leur conversion, leur vie est paisible. Jésus est tout pour elles. Puis, les anciens désirs réapparaissent. Elles se rappellent,

voient ou rencontrent des hommes qui pourraient « réellement les combler ».

Parfois, quand les chrétiens recherchent une nouvelle relation avec le Saint-Esprit, leur attente et leur sentiment de culpabilité peuvent s'accroître, lorsque réapparaissent des pensées immorales.

Inévitablement, nous devons faire face à la réalité. Dieu nous rend responsables de la pureté de nos pensées et de nos cœurs. Le Saint-Esprit et la Parole de Dieu sont à notre disposition, mais chacun doit décider ce qu'il veut penser et imaginer. Etre créés à l'image de Dieu implique notre responsabilité dans le monde de nos pensées.

Pourquoi les humains ont-ils des pensées impures ?

Parce que cela leur plaît.

Cela leur plaît parce qu'ils en tirent une jouissance. Ces pensées apportent à leur corps des sensations physiques. Les sensations sont agréables et plaisantes. Notre système de pensées est alors programmé pour reproduire ces sensations à la moindre sollicitation. Avec le temps, la pensée n'a plus besoin de stimulants ; elle se met à créer ses propres satisfactions. L'autosatisfaction devient une habitude apparemment incontrôlable. Cependant, ce processus n'enlève rien à la responsabilité que Dieu a conférée à l'homme, en le créant à son image. Dieu dit : « Il est comme les pensées de son âme ». (Pr 23.7)

Il y a un remède : « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants... elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (He 4.12). Si un individu veut continuer à cultiver des pensées impures, il vaut mieux pour lui ne pas se préoccuper de la Bible. En effet, la Parole est « pénétrante jusqu'à partager » et percer les murailles que nous construisons autour de nos cœurs. Derrière ces murailles, nous sommes capables de penser : ce que je fais n'est pas vraiment mal.

Des milliers d'hommes m'ont avoué que la tentation la plus irréductible et la plus persistante se situait au plan des pensées impures. Ils ont reconnu qu'ils étaient rongés par un sentiment de culpabilité qui les tourmentait des dizaines de fois chaque jour ; que la complaisance en ce domaine surpassait toutes les autres tentations réunies ; que leurs épouses n'avaient qu'une faible idée du conflit traumatisant qui se jouait entre leur désir de mener une vie pure et l'influence, la séduction des pensées d'adultère. Les hommes seraient encore plus déboussolés s'ils savaient que cette liberté, prise dans le monde de leurs pensées, ouvre effectivement la porte à toutes les excuses, quand se présente la possibilité de passer à l'acte.

Quelques femmes relatent d'autres types de problèmes : une envie qui les amène à désirer un autre homme qui répondrait à leurs besoins émotionnels.

Y a-t-il une solution ? Certainement !

Chacun doit d'abord prendre conscience de la gravité du problème, alors que trop souvent il est classé « incontrôlable ». Un homme évitera la question en disant qu'il fait ce que tout un chacun pratique. Mais si nous comprenons ce que l'Ecriture dit à ce sujet, nous pourrons alors être libérés. Laissons-la pénétrer nos cœurs.

« Au commencement Dieu créa... et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image... et il les créa mâle et femelle ».

Nous sommes créés par Dieu. Il a déposé son image en nous. Ce verset, je l'avais lu des centaines de fois et je dois dire qu'il ne m'avait pas fait grande impression.

Précédemment, Dieu m'avait fait un magnifique cadeau. Il avait vidé mon âme de toute convoitise. Je pensais que cette purification serait définitive, et elle aurait pu l'être. Mais j'avais négligé une chose importante : je ne renouvelais pas constamment mes pensées à la source spirituelle de la Parole de Dieu. Graduellement, et sans décision consciente de

désobéir à Dieu, les vieilles pensées s'insinuaient à nouveau en moi.

Un jour, toute cette immoralité me perturba plus fortement que jamais. Quelque chose au fond de moi cria : « Dieu, aide-moi, s'il te plaît. Je sais que mes pensées impures sont désobéissance à ton égard, mais je n'arrive pas à m'en sortir. J'imagine des choses au sujet des femmes et j'en suis écœuré. Pourtant, je ne le veux pas ». Je « désirais » réellement en finir avec ce péché.

Je n'ai pas entendu Dieu me parler d'une façon audible, mais j'ai senti qu'il me disait : « Veux-tu vraiment t'en sortir ? Si je te libère, tu auras des comptes plus exigeants à rendre pour tout ce que tu feras à l'avenir ».

Je pris la décision et criai : « Dieu, aide-moi, s'il te plaît ! »

Il me dit : « La réponse est dans ma Parole ». « Je sais Seigneur, mais où ? ». « Cherche ! ».

Et je commençai à chercher. Par où commencer, sinon au tout début de sa Parole ? « Au commencement Dieu créa ». Quand nous regardons une personne de l'autre sexe, nous voyons une partie de Dieu - sa créature. Quand je compris cela, j'en fus tellement effrayé que je me mis à trembler. J'avais contemplé une créature de Dieu, désirant une relation adultère avec ce qui est une partie de lui.

J'en avais le souffle coupé. La Parole de Dieu transperçait mon cœur « d'une façon vivante et efficace ». Je connaissais ce passage depuis de nombreuses années et, pour la première fois, il dévoilait les pensées de mon cœur.

Avoir un esprit clair et pur exige deux choses :

- apprendre ce que dit la Bible concernant les pensées.
- laisser la parole de Dieu passer de notre intellect à notre cœur. Pour moi, le cœur représente la partie la plus intime de la personne que je suis. Ce « centre » doit être

convaincu avant que des changements significatifs puissent intervenir dans ma vie.

Méditant la portée de ce que j'avais appris, je compris de mieux en mieux le sens des déclarations de Jésus: « Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la ghenne » (Mc 9.47). Dans le livre de Matthieu, Jésus alla même jusqu'à dire que le désir d'adultère était un acte d'adultère aux yeux de Dieu : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur » (Mt 5.28).

Alors que je partageais cette nouvelle compréhension des propos de Jésus, plusieurs m'ont dit avoir été tellement ébranlés, qu'ils avaient pris l'engagement d'abandonner toute pensée immorale.

Jean écrit au sujet de celui qui accepte Jésus comme sauveur : « Nous ferons notre demeure chez lui » (Jn 14.23). Si un homme regarde une femme en qui Dieu habite, et qu'il a envers elle des pensées impures, il désire en fait commettre adultère avec quelqu'un qui est le « temple de Dieu ». Cet éclairage m'aide à comprendre pourquoi la Bible parle si souvent de l'adultère, de l'immoralité et des pensées impures. En réalité, Satan veut amener l'homme à égaler, voire à maîtriser Dieu.

Si quelqu'un veut être délivré de ses pensées immorales, il dispose de ressources abondantes. Méditons les enseignements bibliques et nous en serons grandement fortifiés.

Il m'apparaît de plus en plus évident que les hommes chrétiens ne se rendent pas compte que Dieu accorde autant d'importance à la pureté des pensées qu'à la moralité des actes. C'est ainsi que le Saint-Esprit m'a conduit à réunir les passages suivants sous une forme facilement accessible et pratique. Si vous désirez être moralement pur, ces versets peuvent vous

libérer. Mais ils doivent être reçus dans le « cœur » et médités régulièrement. Si quelqu'un ne porte pas une attention soutenue sur les indications que Dieu donne, il se retrouvera dans les ténèbres et le désespoir de l'immoralité. Si vous méditez ces paroles fréquemment, je crois que le Saint-Esprit vous donnera toute la force dont vous avez besoin pour fuir ce péché si explicitement dénoncé par Dieu. Il dit : « Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée » (Jn 15.3).

Notre monde de pensées est comme une radio qui capte un message. Par exemple : « J'ai envie d'une grosse glace ». En réalité, qui a ce « désir » et d'où vient cette idée ? Le corps en a-t-il besoin pour sa santé ? En sortira-t-il fortifié pour faire face au lendemain ? Probablement pas.

Par quel processus passe notre pensée pour aboutir à la conclusion : « j'ai envie » ? Le rappel d'expériences passées ? Une projection dans l'avenir ?

Si nous comprenons comment nous en venons à avoir envie de quelque chose, nous serons en mesure de maîtriser ce que nous désirerons à l'avenir.

Si nous disons : « J'ai envie d'une glace », nous exprimons honnêtement notre souhait. Pouvons-nous changer ce souhait ?

Si le médecin nous dit : « Attention au diabète ! », cela peut nous inciter à changer immédiatement nos « désirs » de nourriture et nous amener à exclure toute sucrerie. Peut-être qu'une autre personne ne voudra changer aucune de ses habitudes.

Si donc le médecin affirme que les sucres rapides peuvent provoquer un coma hyperglycémique, la personne raisonnable veillera à respecter son régime.

Le processus qui nous amène à prendre une décision est tout à fait comparable à celui décrit ici. Une personne qui dit : « Je me complais dans des fantasmes érotiques », peut changer.

Qu'est-ce qui peut la changer ? Un verset biblique disant que c'est mal ? Peut-être. Plusieurs versets bibliques disant que Dieu ne veut pas de nos pensées impures ? Cela a plus de chances d'attirer son attention. Des dizaines de versets bibliques affirmant clairement que les pensées et désirs immoraux sont en horreur à Dieu et peuvent nous préparer des souffrances profondes, si nous y persévérons ? Cela devrait sérieusement retenir l'attention de toute personne raisonnable.

Recevoir Christ comme sauveur signifie bien plus que l'accepter avec notre intelligence. C'est une décision ferme du cœur. Elle doit être permanente et déterminée de la part du croyant. Il faut qu'elle dépasse l'adhésion intellectuelle à la divinité de Christ ou à l'idée qu'il est le sauveur en général. La décision est une capitulation totale du moi devant Jésus comme Seigneur.

Accueillir le Saint-Esprit comme maître de nos habitudes de penser est plus qu'un concept mental. C'est un engagement à résister en permanence aux pensées corrompues. Cette consécration totale étant claire, le Saint-Esprit nous rend capables de faire ce que nos forces humaines ne nous permettent pas.

Quand vous avez donné votre vie à Christ, n'était-ce pas un abandon total et définitif pour croire en lui en tant que sauveur ? Cet abandon total a donné de la réalité à votre conversion. Vous n'avez pas promis de ne plus faire de faux-pas. Dieu ne vous l'a pas demandé. Mais vous avez promis de croire en Jésus comme sauveur, sans réserve, pour le temps et l'éternité.

Seule la soumission de notre esprit au contrôle du Saint-Esprit nous permet de développer des pensées pures. Cela nous dispose à une vie au service de Dieu et ferme la porte aux souffrances indicibles que nous attirent nos désobéissances à Dieu.

Peut-être demanderez-vous : « Que se passera-t-il si je me consacre à ne penser que des pensées pures et que je retombe dans mes anciens fantasmes ? » La réponse jaillit de cette promesse encourageante : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos fautes » (1 Jn 1.9). Jean nous assure que si Jésus nous libère, nous sommes réellement libres.

Qui abandonnerait sa liberté pour retourner dans l'esclavage ?

Chapitre 5

Quand allons-nous réagir ?

Avez-vous déjà été en contact avec une personne qui vous inspirait confiance, vous faisant sentir qu'elle maîtrisait la situation ? Il y a ainsi des meneurs que d'autres suivent sans se poser de questions.

Si un être humain peut ainsi susciter la confiance, en attendrions-nous moins du Saint-Esprit ? L'Esprit ne s'impose pas. Il désire nous faire accepter sa direction pour nous conduire dans des pensées parfaitement saintes, même si ce but nous paraît encore lointain.

Quand le centurion romain exprima sa foi en Jésus, celui-ci répondit : « Je n'ai jamais vu une si grande foi, même en Israël ». (Mt 8.10)

Le centurion croyait que Jésus pouvait guérir, mais ce n'est pas pour cela que Jésus le loua publiquement. Beaucoup d'autres le croyaient aussi. Ce soldat romain avait compris quelque chose de plus au sujet de Jésus.

Il avait comparé l'autorité de Jésus sur la maladie à sa propre autorité sur ses subordonnés. Il pouvait donner des ordres qui étaient suivis d'effet. Il avait autorité sur la vie de ses soldats. S'ils osaient lui résister, il pouvait ordonner leur exécution immédiate. C'est cela l'autorité.

Le centurion affirmait que Jésus avait cette autorité-là sur la maladie. Bien que cette dernière semblait invincible, le capitaine savait que la puissance de Jésus lui était supérieure.

Nous constatons que les forces du mal incitent à l'immoralité partout dans le monde. Le résultat est dévastateur. Il est impossible de mesurer le mal et la souffrance causés par l'immoralité. Considérez par exemple les maladies sexuellement transmissibles avec toutes leurs conséquences : cécité, maladies

de cœur, malformations congénitales, déséquilibres émotionnels, suicides et divorces. Cette liste n'est pas exhaustive. Pensez à la prostitution avec son cortège de tragédies : la traite des Blanches avec ses milliers de jeunes filles innocentes « disparues » chaque année, les assassinats parmi les entremetteurs, les pots-de-vin, mauvais traitements, menaces et chantages ; ajoutez à cela les divorces dûs à l'immoralité, les enfants privés d'un foyer serein, la pauvreté, l'effondrement psychologique.

Pensez à l'augmentation rapide du nombre de suicides parmi les jeunes. On leur a présenté l'illusion d'une vie sans barrière morale comme clé d'épanouissement de leur personnalité. Ils ont essayé et découvert l'absurdité. Si la sexualité libérée, censée procurer l'accomplissement, ne provoque que sentiment de vide, alors, à quoi bon vivre ? L'humanisme n'offre aucune réponse, ce qui fait augmenter le nombre des « sacrifices » au dieu de ce monde.

Combien de disciples de Jésus-Christ savent qu'il a aujourd'hui autorité sur tout mode de pensée immorale ? Contrairement à l'opinion de nombreux chrétiens, nous n'avons pas à vivre sous la pression des désirs immoraux. Nous pouvons et devons en être libérés. La liberté par rapport à l'immoralité est bien plus importante qu'une guérison. La convoitise est un péché du cœur. Jésus dit : « C'est du cœur que viennent les mauvais désirs » (Mt 15.19). Les autorités médicales établissent une relation entre bien des maladies et un mauvais régime alimentaire. La maladie de loin la plus dangereuse, l'immoralité des pensées, vient du cœur.

Vous avez peut-être remarqué l'insistance actuelle sur la guérison physique. Des milliers de sermons sont prêchés, expliquant aux auditeurs la façon dont ils peuvent être guéris. Des centaines de livres traitent du sujet. Beaucoup reçoivent du secours au travers de ces ministères et tout cela oriente les gens vers Christ, le sauveur. Mais combien de sermons et de livres

traitent du domaine de la sainteté des pensées et des désirs ? Le sujet semble ignoré, considéré peut-être comme sans importance ou inatteignable. Puisqu'il n'est pas sans importance, d'un point de vue biblique, il doit être atteignable. Peut-être est-il considéré comme trop impopulaire pour être abordé ? La plupart d'entre nous ne sommes pas trop enthousiastes à l'idée de dévoiler nos pensées cachées.

On insiste actuellement sur l'avortement. C'est pourtant un thème dérivé de l'impureté des pensées. L'homme a toujours quelque chose dans son cœur avant de le voir concrétisé dans ses actes. La Bible ne se lasse pas de répéter que notre première préoccupation devrait être la santé spirituelle de notre cœur.

Bien des chrétiens semblent avoir atteint un « plafond » spirituel. Ils prient, étudient la Bible, vont régulièrement à l'église, donnent la dîme, mémorisent des promesses bibliques et essaient de grandir dans la foi. Mais ils restent au même niveau des années durant. Vous reconnaissiez-vous ?

Dieu n'est pas insensé. La Bible foisonne de généreuses promesses. Dieu désire tout faire pour ses enfants. Dans sa sagesse, il a intégré dans sa Parole tout ce qui nous permet de connaître notre état. Nous ne pouvons obtenir que des réponses limitées à nos prières tant que nous n'obéissons pas à cette Parole. Certains chrétiens mettent toute leur énergie à « libérer la foi » pour obtenir des promesses de Dieu, tout en refusant l'obéissance à sa Parole. Utopie ! Nous ne pouvons pas mettre en œuvre la foi qui fait des miracles, si nous refusons de suivre les directives de Dieu. Peu importe l'enthousiasme avec lequel certains nous disent que nous pouvons tout recevoir de Dieu, uniquement en proclamant ses promesses. Ce n'est tout simplement pas vrai, ce que vous avez peut-être déjà découvert. Toute promesse de Dieu est liée à une condition : notre obéissance. Jésus a clairement déclaré qu'il recevait tout par la prière parce qu'il accomplissait toujours la volonté du

Père. Heureusement, il y a des choses que Dieu veut nous donner, même si nous sommes désobéissants. Mais il ne nous donnera pas, par exemple, la puissance d'accomplir des miracles, si nous ne savons pas l'utiliser avec sagesse.

Les citations qui suivent soulignent ce fait :

Jean 15.7 « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. »

Etre en Christ est une exigence claire pour recevoir quelque chose de Dieu.

1 Jean 3.22 « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. »

Des désirs purs plaisent à Dieu.

Jacques 4.3 « Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos passions adultères ! Ne savez-vous pas... »

Jésus n'a-t-il pas clairement déclaré que l'adultère du cœur est aussi destructeur que l'acte de la chair ? Ce verset précise que Dieu ne veut pas nous accorder certaines bénédictions, si nous les recherchons pour notre plaisir.

Jacques 4.8 « Purifiez vos cœurs, âmes partagées ! »

Remarquez qu'il ne dit pas : « Demandez-moi de vous purifier ». Cela veut dire que nous sommes en mesure de le faire et que nous ne pouvons pas nous attendre à des exaucements spectaculaires tant que nos cœurs ne sont pas purs.

Dieu le dit clairement et pourtant beaucoup cherchent vainement une voie plus facile. Ils courrent pour entendre celui qui leur dira qu'il est facile de recevoir la santé et la richesse, si seulement on croit. Il est facile de recevoir de Dieu, mais

seulement si nous venons à lui en faisant ce qui est en notre pouvoir pour purifier les désirs de notre cœur. Bien sûr, nous ne serons jamais parfaits, mais notre but doit être de lui obéir.

Ses desseins sont clairement présentés dans :

Lévitique 20.7 « Vous vous sanctifierez et vous serez saints. »

Ephésiens 1.4 « Pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. »

2 Corinthiens 7.1 « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu. »

Hébreux 12.14 « Recherchez la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

Vous connaissez l'adage selon lequel un verre partiellement rempli peut être considéré comme « à moitié plein » ou « à moitié vide ». Ainsi vous pouvez lire ce livre en pensant que vous êtes « à moitié vide », ou le voir comme une grande bénédiction et apprendre la manière d'être rempli !

Si notre vie spirituelle est une succession d'élans passagers consistant à essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux styles de prière, année après année, engagez-vous dans la voie qui donne un résultat : chercher la sainteté du cœur, de l'esprit, de la pensée et de l'imagination. Dieu honorerà toute démarche que nous ferons en vue de devenir ce qu'il veut que nous soyons.

Bien des livres ont été écrits et bien des sermons prêchés, nous exhortant à ne pas commettre d'adultère, ni voler ni blesser les autres ni boire de l'alcool, etc. Par ailleurs, on nous a dit qu'il fallait aller à l'église, aider les autres, nous occuper de notre famille, étudier la Bible, etc. Toutes ces choses sont bonnes. Même en ne faisant rien de mauvais et en

pratiquant toujours le bien, nous serons encore loin de la sainteté exigée par Dieu.

Peu de choses ont été écrites ou enseignées concernant la nécessité d'être pur de cœur, dans ses pensées et son imagination. Pourtant la Bible est remplie d'exhortations à ce sujet. C'est dans ces domaines que nous remportons les vraies victoires.

Concentrer nos énergies sur les actions des hommes correspondrait à envoyer tous les engins de lutte contre l'incendie pour éteindre un feu de broussailles dans la campagne, alors que le centre ville est en flamme.

Le cœur des chrétiens est pollué par l'esprit du monde dans lequel ils vivent. Ils sont aspirés par la souillure des désirs, de la convoitise et des pensées d'adultère. La seule mise en garde qu'ils reçoivent est de ne pas commettre l'acte physique. Bien sûr, ils ne doivent pas commettre l'acte, mais ils ne devraient pas non plus fantasmer dans leurs pensées.

LES PENSEES IMPURES ASSECHENT NOTRE FORCE SPIRITUELLE.

Satan le sait, aussi utilise-t-il les méthodes les plus performantes pour nous aveugler et nous empêcher d'appeler notre décadence spirituelle de son vrai nom, à savoir : désobéissance.

Comment puis-je affirmer que l'état du cœur des chrétiens est décadent ? Partout où j'ai abordé ce sujet, les auditeurs ont confirmé ce que je vous dis. L'immoralité du cœur est un phénomène rampant. La sainteté telle qu'elle est enseignée par Jésus et par ses disciples est quasiment ignorée. Les responsables spirituels sont le plus souvent captifs du même filet et donc incapables d'enseigner les chrétiens sur ce danger.

Comment suis-je parvenu à cette conclusion ? Je ne pose pas un diagnostic en pensant qu'il pourrait être vrai. Je

rapporte ce que des leaders, hommes et femmes m'ont confessé depuis des années.

Beaucoup d'hommes ont prédit une effusion du Saint-Esprit sur notre pays dans un avenir proche. Je désirerais pouvoir m'associer à cette attente enthousiaste, mais j'en suis incapable.

Le Saint-Esprit viendra sur nous dans la mesure où il nous contrôle. Or, nous nous passons de plus en plus de son contrôle.

En écrivant cela, je sais que je vais à contre-courant de l'opinion générale. Nous ne vivrons pas un grand réveil avant que s'opèrent des changements dans le cœur des chrétiens. Actuellement, c'est leur décadence morale qui empêche notre pays et la plupart des pays du monde d'entrer dans les richesses que Dieu a préparées pour son peuple.

Mais il n'y a pas lieu de se décourager ! Le Saint-Esprit est prêt à communiquer sa plénitude à ceux qui s'y rendent disponibles. Si nous sommes décidés à le laisser contrôler nos désirs profonds, il le fera, selon la volonté de Dieu. Nous n'avons pas à nous préoccuper de ce que les autres font ou ne font pas dans ce domaine.

Le Saint-Esprit agira dans notre pays, dans la mesure où les chrétiens seront transformés à l'image de Christ. L'avenir dépend donc de notre progrès spirituel autant que du moment souverainement établi par Dieu pour envoyer son Esprit. L'histoire des interventions divines parmi les hommes nous montre que Dieu fait sa part quand les hommes obéissent à sa Parole. La Bible annonce une action spéciale du Saint-Esprit dans les derniers jours, mais elle dit aussi qu'il y aura une purification des cœurs des croyants.

Si le Corps de Christ dans notre pays ne cherche pas la sainteté du cœur, la décadence s'accélérera et la liberté religieuse dont nous jouissons nous sera retirée. C'est ce qui s'est produit dans nombre de nations et nous n'avons aucune

raison de nous croire à l'abri de cette évolution. Dieu a si souvent tourné le dos à Israël lors de ses désobéissances. Le peuple a été soumis à l'esclavage durant quatre cents ans. Cela pourrait se produire pour notre nation.

Existe-t-il des signes d'un accroissement de la décadence dans le cœur des chrétiens ? Je le crois. La pollution morale s'est installée dans les foyers par la télévision. Face à ce phénomène, les chrétiens n'ont pas une réaction semblable à celle de Jésus quand il vit le Temple profané. Nous sommes conditionnés à accepter n'importe quoi. Dieu ne tolérera pas cela indéfiniment.

Ce livre est ma participation à la lutte contre la pollution des pensées et des désirs. Noé mit ses contemporains en garde, face à la colère de Dieu. Si Noé vivait, il dirait : « Dieu est en colère à cause des désirs impurs des humains ».

Je ne suis pas prophète, aussi ne suis-je pas en mesure de dire ce qui va arriver. Ce ne sont pas les détails des événements avenirs qui importent. Qu'il nous suffise de savoir que Dieu veut un peuple pur d'esprit et de cœur, s'appliquant à lui obéir.

Si le message de ce livre vous aide, faites-le connaître à d'autres chrétiens. Un auteur n'a qu'une part infime dans la diffusion de son message. Le lecteur peut être utilisé par Dieu pour transformer des centaines de vies, s'il s'efforce de le faire connaître.

En fait, *qui* a besoin de ce message ?

Les épouses

Elles doivent savoir que les hommes sont tout aussi prompts à accueillir des pensées impures, qu'elles-mêmes de succomber à la bousculade, et tout aussi fréquemment, même bien plus fréquemment. Si vous tombez facilement dans le piège de la gourmandise, sachez qu'il est tout aussi facile pour

votre mari de tomber dans la tentation d'accueillir des pensées impures.

J'ai été profondément attristé par le nombre de divorces dont la seule cause était la prise de poids de l'épouse. Les femmes peuvent réagir en disant que cela ne devrait pas arriver. C'est vrai, mais cela arrive ! Des couples mariés depuis cinq, dix ou vingt-cinq ans se séparent et les épouses en sont ahuries. Je sais qu'en soulevant ce problème, je mets les pieds là où les anges craignent de s'aventurer. Je vous en supplie, mesdames, écoutez-moi : si vous vous mettez à grignoter, vous invitez du même coup votre mari à jeter les regards sur d'autres femmes. Il ne devrait pas le faire, mais je dois vous prévenir, afin que vous puissiez réagir en connaissance de cause. Une fois que votre mari a ouvert son cœur à une autre, le plus souvent, vous ne pourrez plus rien faire.

Les maris

Les hommes doivent comprendre que les femmes ont besoin de tendresse et d'écoute. Si elles ne trouvent pas cela chez leur mari, elles sont tentées de le rechercher auprès d'autres hommes.

Elles y pensent aussi fréquemment que les hommes fantasment dans l'impureté, parfois même plus souvent. Quand vous vous laissez aller à l'impureté virtuelle, dites-vous que votre épouse peut, de son côté, se laisser aller à rêver à celui qui la comblerait. Vous devez savoir que votre attitude à l'égard de votre femme peut l'inciter à polariser ses pensées sur un autre homme. Bien des hommes effondrés sont venus me trouver, ne comprenant pas pourquoi leur épouse avait demandé le divorce. En cherchant à en saisir la raison, je découvre souvent que le mari n'a pas procuré l'attention, la gentillesse et l'amour auxquels son épouse avait droit. Dans ce cas, l'épouse est tentée de regarder à un autre homme. Bien sûr

elle ne devrait pas le faire, mais je dois vous prévenir, afin que vous puissiez réagir en connaissance de cause.

Les célibataires

Si vous croyez que vous ne devez pas tomber dans l'adultère (relation sexuelle avec une personne mariée) ni dans la fornication (relation sexuelle avec une personne non mariée), et que pourtant vous vous plaisez dans des relations imaginaires, vos chances d'être fidèle à votre conviction sont pratiquement nulles. En fait, plus de neuf fois sur dix, vous allez effectivement passer de la pensée à l'acte. Ceux qui vous ont précédés ont établi cette tragique statistique. De plus, l'environnement moral de notre monde semble devoir augmenter encore cette décadence.

Quelle est la solution ? Acceptez les directives que Dieu donne à ses enfants. Laissez son Esprit vous inculquer des désirs saints. Est-ce possible ? Oui ! Votre pensée peut être renouvelée selon celle de Christ. Le désir de plaire à Dieu sera plus fort que celui de satisfaire votre nature.

Si, durant la période de vos fiançailles, vous comptez sur vos forces pour contenir vos désirs, il est plus que probable que votre cas vienne grossir les statistiques énoncées ci-dessus. Mais si vous recherchez des désirs purs, vous serez un exemple de ce qu'est la vie en accord avec la volonté de Dieu.

Comprenez bien que je vous suggère quelque chose de possible. Notre monde présente le désir sexuel comme tellement fort, que nul n'est plus en mesure de le contrôler. Même des chrétiens pensent que si leurs désirs ne sont pas immoraux, quelque chose ne va pas en eux !

C'est en cherchant la volonté de Dieu dans sa Parole que le Saint-Esprit vous aidera à changer vos désirs. Si vous pouvez demander à votre futur conjoint de vous regarder au fond des yeux, c'est que vous êtes certain qu'il verra en vous le caractère de Christ.

Si vous acceptez la volonté de Dieu dans ce domaine crucial, il vous protégera d'une multitude de chagrins. Si vous rejetez cette volonté, vous vous exposez à une multiplicité de souffrances et de problèmes.

Je ne vous demande pas de prier pour un miracle. Je vous dévoile la réalité des capacités nouvelles qui sont à notre disposition en Christ.

Récapitulons :

- Dieu a créé l'homme avec des désirs purs. L'homme et la femme désiraient plaire à Dieu. Dès qu'ils désobéirent, leurs désirs passèrent sous l'influence de forces nuisibles.

- Jésus, le dernier Adam, a vécu une vie pure, sainte et parfaite. Il a brisé les liens et nous a rendus capables de changer nos désirs. Croyez-le, et vous serez sur le chemin de la purification de votre mode de pensées.

Et dans cette démarche, gardez en mémoire que :

- les hommes sont conditionnés par l'idée que leurs pensées impures sont causées par les femmes.

- les femmes sont conditionnées par l'idée que leurs pensées impures sont causées par les hommes.

Adam a dit : « La femme... m'a donné du fruit ».

Eve a dit : « Le serpent m'a séduite ».

Les tentations peuvent nous conduire à toutes sortes d'expériences regrettables, mais seulement dans la mesure où nous donnons notre accord. La responsabilité finale ne repose que sur nous-mêmes.

L'esprit humain fera n'importe quoi pour se libérer de la culpabilité. Il veut pouvoir faire fi de la loi du Créateur sans en supporter les conséquences dans sa conscience. Peut-être le savez-vous par votre propre expérience. Si vous entretenez un mode impur de raisonnement, vous avez probablement trouvé le moyen de le justifier. Vous vous dites : « Je suis coupable, mais... » ou « je ne suis pas coupable parce que... »

Chapitre 6

Dans ma situation, c'est différent !

La vie sur notre planète ne correspond pas forcément à nos souhaits. Nous aimerais :

Manger copieusement sans prendre de poids.

Avoir un jardin sans mauvaises herbes.

Donner à notre jeunesse des conseils qui soient suivis.

Jouir de la vie sans vieillir.

Dépenser notre argent sans nous appauvrir.

Nettoyer notre maison et qu'elle reste propre.

Préparer des aliments appréciés de tous.

Améliorer le monde sans fournir d'effort.

Le monde doit changer. Les gens doivent changer. Trop souvent nous pensons que nous ne pouvons rien faire pour provoquer des changements. Comment en sommes-nous arrivés là ?

En associant des éléments incompatibles.

Une entreprise tomba en faillite. Le propriétaire demanda les services d'un audit qu'il chargea d'analyser les méthodes de production ainsi que la composition du personnel. Il voulait connaître la cause de cette situation.

La réponse fut brève et simple : c'est votre famille.

Le propriétaire avait engagé des membres de sa famille. Il était gêné d'exiger de la productivité et ne voulait pas les licencier. Ce sont eux qui détruisaient l'entreprise. Même en toute connaissance de cause, il ne put se résoudre à prendre les décisions qui s'imposaient. Le propriétaire avait confondu son désir d'aider sa famille et celui de redresser son entreprise. Cela ne pouvait marcher. L'usine fit faillite. Le propriétaire perdit tout et les membres de sa famille perdirent leur emploi.

Si nous confondons notre consécration à Dieu et le désir de satisfaire nos convoitises, nous arrivons à une impasse. Dieu nous invite dans sa famille et s'attend à des efforts soutenus et persévérandts de notre part pour parvenir à la ressemblance de son Fils. Il sait bien dans quelle direction nous avançons. Rappelez-vous le fils prodigue. Quand il voulut quitter la maison, le père l'y aida et lui donna sa liberté.

Dieu nous donne la liberté de choisir la direction de notre marche. Il y a tant de choses à changer dans ce monde ; pourtant nous avons le choix de travailler à ce changement, ou de laisser aller.

Hitler avait pour but de diriger l'Europe. Peu de gens y portèrent attention et moins encore pensèrent qu'il réalisera cette tâche gigantesque. Il avait foi en lui-même, et en fait, il dirigea une grande partie de l'Europe. Les populations des autres nations permirent à Hitler de parvenir à ses fins... en laissant faire.

Satan, par le biais de forces athées, déploie toute une stratégie en vue de dépouiller nos pays de toute référence chrétienne.

Voulons-nous laisser le Saint-Esprit allumer en nos cœurs l'étincelle d'une mobilisation morale ? Cette étincelle a été jetée sur terre quand Jésus a réagi face aux changeurs de monnaie qui dépouillaient les pèlerins dans le temple. Il n'a pas convoqué une réunion de prière, il a agi, et avec quelle indignation !

Qu'est-ce qui provoque l'indignation ? C'est une réaction qui vient du plus profond de notre être, qui éveille nos émotions et incite à l'action. Jésus l'a connue. C'est pour cela qu'il nous supplie d'être purs de cœur. Quand nous voulons plaire à Dieu tout en tolérant des pensées immorales, nous sommes paralysés, comme le directeur de tout à l'heure qui ne pouvait plus prendre de décision à cause de sa famille.

Nous connaissons l'importance des problèmes moraux tout autour de nous. Si nous accueillons des pensées immorales, nous sommes incapables de réagir. Le résultat peut être tragique.

Un père désire protéger ses enfants des désastres liés à l'immoralité. Il aimeraient leur éviter tout comportement répréhensible. Il peut aimer ses enfants au point de donner sa vie pour les protéger. Mais à quoi bon s'il se nourrit lui-même de fantasmes impurs ? Quelle formation peut-il leur donner s'il vit lui-même avec des pensées malsaines ? Le père ne peut pas inculquer la pureté intérieure à ses fils, qui ne l'inculqueront pas aux leurs. Le message se perd et plus personne ne se rappelle que Dieu nous veut purs de cœur.

Je propose un plan de bataille pour le corps de Christ :

1. Connaître la volonté de Dieu pour nos pensées.
2. Changer notre état d'esprit pour qu'il corresponde à sa volonté.
3. Enseigner les familles.
4. Faire comprendre ces valeurs bibliques à d'autres.
5. Réagir face aux forces du mal.
6. Elire des responsables politiques qui veulent se battre pour une législation conforme à la loi divine.
7. Soutenir les membres du gouvernement qui maintiennent des principes moraux.

Nous n'aimons pas l'idée de la guerre, mais nous sommes en guerre. Nous ne pouvons pas y échapper. Nous sommes soit attaquants, soit attaqués ; en progression ou en retraite.

Précédemment, le mal était caché dans les arrière-cours de nos rues. Aujourd'hui, il est ouvertement signalé par des enseignes lumineuses de trois mètres. Il était confiné dans des théâtres de pacotille ; il est véhiculé par la télévision dans des millions de foyers. Regardons la situation en face et réagissons. Nous le pouvons. Vous êtes-vous trouvés dans une église alors

que toutes les lampes s'étaient éteintes, à l'exception d'une petite chandelle ? Cette seule petite lumière était visible de partout. Alors d'autres chandelles se sont allumées au contact de la première et tout le lieu a été inondé de lumière.

Nous avons le privilège d'être une lumière. Jésus dit qu'elle doit « briller au milieu d'une génération perverse ». Nous avons la joie de dire au monde : « Jésus a changé ma façon de penser. Il veut le faire pour vous aussi, si vous lui en donnez l'occasion ».

C'est en partageant la lumière avec le voisin qu'elle illuminera les ténèbres. Par contre, rappelons-nous les paroles de Jésus : « Si votre lumière est ténèbres, combien grandes seront vos ténèbres ».

Je propose de laisser luire notre lumière. La luminosité d'une étoile peut paraître semblable à celle d'une chandelle, alors qu'en réalité l'étoile peut être un million de fois plus grosse que la terre. Elle semble si petite à cause de la distance. Notre action n'est pas limitée par notre petitesse apparente. Les ressources du ciel sont à notre disposition.

Dans l'Apocalypse, Jésus menace l'Eglise d'Ephèse de lui retirer son chandelier « si elle n'obéit pas à la demande de Dieu ». Nous pouvons obéir. Tout ce qu'il nous faut est cette étincelle dans le cœur, qui rend possible notre obéissance.

Pensez à l'atome, si petit, voire invisible. Il peut pulvériser une montagne si son potentiel est utilisé. Dieu a envoyé son Esprit Saint pour donner de la puissance à notre action. Mais l'Esprit est « saint ». Il n'interviendra que dans un cœur prêt à être utilisé.

Nous avons la possibilité d'apporter des changements dans notre monde. Dieu met à notre disposition plus de puissance que nous ne pourrons jamais en utiliser. Le secret consiste à laisser l'Esprit de sainteté agir en nous.

Si sincèrement vous désirez être utilisé par Dieu, laissez-le purifier tout votre système de pensée.

Jésus a dit que « si un royaume est divisé, il ne pourra subsister » (Mc 3.24). Nos vies - notre royaume - sont menacées. Nos pertes potentielles sont notre mariage, notre foyer, nos enfants, nos emplois, nos amis, notre santé ainsi que tout ce qui a de la valeur.

Comment en arrivons-nous à la situation où une partie de nous-mêmes est opposée à l'autre ? Suivez cette illustration :

Nos jambes obéissent à notre cerveau pour nous transporter d'un point A à un point B. Introduisons de l'alcool dans le cerveau. Nous décidons d'aller de A à B. Le cerveau dit : « d'accord, allons-y ». A ce moment, la « maison » divisée est incapable de fonctionner de façon cohérente. Les jambes ne peuvent plus déplacer le corps.

Notre bon sens désire protéger notre couple, notre foyer, notre famille en restant obéissant à la volonté de Dieu. Mais si le cœur n'y est pas, notre royaume est divisé.

Vous décidez de protéger et de développer un mode de vie pur et raisonnable. Si en même temps vous hébergez des pensées impures, sans aller jusqu'à des actes condamnables, le désir d'une aventure sexuelle croustillante couve en vous. Votre raison réussit à maintenir ce désir inactif.

Puis un jour, vous rencontrez une personne et quelque chose vibre en vous. « Cette personne » est différente et exerce un attrait magique qui correspond exactement à ce que vous avez toujours imaginé. L'attraction est si forte que vous pouvez vous convaincre qu'elle a été créée par Dieu « pour vous ». Vous ne pourriez pas ressentir un tel désir, s'il ne venait pas de Dieu....

Si vous avez de la chance, cette personne répondra à vos avances par : « Vous êtes fou ! »

Si vous n'avez pas cette chance, elle vous dira : « Je ressens exactement la même chose. Nous devrions nous retrouver ».

Toute cette magie, cette harmonie des désirs, est porteuse de promesses de jouissance et d'épanouissement durables.

Rationnellement, nous pouvons hésiter et penser : « Et si mon mari le découvre ? Mon foyer en sera détruit ». Ou : « Et si son mari en a connaissance, il me tuera ».

Mais le cœur n'entend rien. Il a nourri le désir d'être avec « cette » personne. Il ne veut même plus envisager de fuir cette tentation. La raison et le bon sens sont partis en fumée et le désir règne en maître.

Si la tentation aboutit à l'acte, combien de temps va durer cette magie ? Le désir répond : pour toujours; jamais je n'ai vécu chose si authentique.

Mais attendons. Jésus a dit qu'un royaume divisé ne pouvait durer. Si vous savez qu'une chose est mauvaise et que vous persistez à la désirer, c'est un royaume divisé qui s'installe, sa chute est inévitable. Cette prédiction de Jésus s'est avérée exacte des dizaines de milliers de fois.

Probablement que des millions de personnes ont pensé que dans « leur » situation, c'était différent. Leur cas, même illicite, ne pouvait se terminer en tragédie. Mais les statistiques sont implacables. Si nous nous engageons dans une affaire, sachant pertinemment qu'elle est trouble, la chute se produira. Un faux pas prépare le suivant, et ainsi de suite.

Il n'y a qu'une solution : les désirs de notre cœur doivent changer. Nous devons tout mettre en œuvre pour développer le désir de plaire à Dieu. Lui seul connaît ce qui nous rendra durablement heureux. Nous devons méditer les passages de la Parole se rapportant aux pensées, aux désirs et à l'imagination. Nous devons nous répéter que la raison de notre existence est de plaire à notre Créateur. Si nous faisons cela, notre aspiration

à lui ressembler grandira toujours. Le royaume de nos désirs, pensées, objectifs, ambitions et de notre volonté restera uni jusqu'à ce que Jésus revienne.

Posez-vous cette question : « Puis-je me consacrer à la recherche de la pensée de Christ ? » Vous vous dites que cela pourrait être envisageable, mais facile à oublier ; certains doivent pouvoir y parvenir, mais pour vous, c'est hors de portée.

Rappelez-vous alors deux choses importantes :

1. Dieu a déclaré que tous ses enfants peuvent accomplir toutes choses par Christ qui les fortifie (Ph 4.13). Rien dans votre situation ne vous empêche de réclamer le bénéfice de cette promesse.

2. Dieu connaît nos faiblesses et ne nous abandonne jamais. Il n'a pas abandonné David. Il l'a établi roi sur la nation la plus puissante du monde. David avait tout, mais son cœur désirait plus encore. Ce désir fit de lui un voleur et un meurtrier. Si quelqu'un avait pu donner à Dieu une raison de l'abandonner, c'était bien lui. Quand il se repentit, Dieu lui pardonna. Par la suite, David écrivit les Psaumes qui ont secouru les croyants depuis trois mille ans. Cela veut dire que nos faillites ne nous excluent pas de la possibilité d'être utilisés par Dieu. Il veut votre succès dans la recherche d'un esprit pur et il se réjouit de vous voir, comme David, engagé dans cette voie.

Nous avons un grand Dieu. Nul problème ne lui échappe. Non seulement il guérit les malades, mais il ressuscite également les morts. C'est dans de telles situations, désespérées, qu'il démontre sa puissance.

Chapitre 7

Mon rêve

C'était un rêve très incohérent. J'avais reçu un ordre de marche mais je l'avais égaré. Je ne savais plus ni le lieu ni la date de la convocation. Je ne retrouvais plus mon uniforme ni mes bottes et je tournais en rond pour tenter d'éclaircir cette situation. Au matin, je me réveillai les muscles de mes épaules tendus, le visage dur et les mains fébriles. Je repensai à ce rêve ridicule.

Puis je me dis que l'intensité des effets de ce rêve devait me pousser à en chercher la signification. Cependant, je n'arrivais pas à en extraire une seule idée qui vaille la peine d'être exploitée.

Je pensai à diverses décisions importantes que je devais prendre dans la journée. Chacune d'elles aurait des conséquences sur la réussite ou l'échec de certaines activités. J'étais tendu à l'idée de devoir trancher.

Tout à coup, je fus interrompu par une voix intérieure :
« C'est justement là le sens de ton rêve ».

« Quoi ? »

« Tu es en train de réagir exactement comme dans ton rêve ».

« Comment cela ? Dans mon rêve, tout était ridicule et désordonné, tandis qu'aujourd'hui je traite de sujets importants ».

« Pourtant, tu n'as qu'une seule chose à faire aujourd'hui ! »

Je compris alors que le Saint-Esprit voulait m'enseigner quelque chose.

« Très bien, Seigneur, mais que dois-je faire ? J'ai différentes décisions à prendre. Par où commencer ? »

« Me plaire. C'est la seule chose que tu aies à faire ».

Puis, ce fut le silence total. J'avais un programme pour la journée, pour la semaine, pour les années à venir... Tout cela me préoccupait. Plaire à Dieu était tout ce que j'avais à faire ; le reste était secondaire. Mes inquiétudes au sujet de mes décisions étaient aussi fuitives que de vouloir retrouver mes effets militaires dans mon rêve.

Ce message divin remplit mes pensées durant toute cette journée. Ma mission, mon œuvre, tout mon appel était de plaire à Dieu. Chaque fois que je sentais mes muscles se contracter, je revenais à mon rêve et la paix inondait mon esprit. Dieu était en train de changer ma façon d'apprécier ce qui est important pour lui. Je voulais être l'instrument de Dieu pour changer le monde, lui voulait me changer.

Romains 8.29 dit : « ... être conforme à l'image de son Fils ». C'est ce que Dieu veut faire en moi. Son Fils savait quelle était sa mission sur la terre. Devait-il racheter la race humaine ? guérir les malades ? procurer le salut ? être crucifié et ressusciter ? C'est ce qu'il a fait, mais cela ne fut que la conséquence de sa mission première : plaire à Dieu.

Si j'imagine Jésus comme un homme ordinaire, il sera sans puissance. Si je l'imagine tellement éloigné de l'humanité qu'il n'a plus rien de commun avec elle, comment peut-il être un exemple pour moi ?

Je regarde Jésus comme un modèle parfait. Il était pur, bien qu'ayant subi toutes les tentations que nous connaissons.

Il a été tenté par les mauvaises pensées, mais il n'en eut jamais. Certains peuvent s'étonner que Jésus ait pu être tenté par des pensées impures. Il a pourtant été tenté en toutes choses, comme nous. La différence est dans ses réactions. Il eut la tentation du découragement, mais n'y succomba pas. Nous pouvons lire « conforme à l'image de son Fils » et en déduire que ses tentations et les nôtres sont comparables. Quand nous constatons nos propres échecs, nous pouvons penser que nous

ne serons jamais sans péché dans nos désirs ; alors à quoi bon essayer ? Jésus a subi les mêmes tentations pour « nous » donner un exemple.

Satan a concentré un maximum de tentations à un moment de la vie de Jésus. Satan était dans une lutte si cruciale qu'il alla jusqu'à offrir toute son influence sur le monde, si seulement Jésus acceptait de s'agenouiller et de l'adorer pendant un instant.

Si Satan en est arrivé là, quelles propositions n'a-t-il pas faites auparavant à Jésus ? Nous savons seulement qu'elles n'eurent aucun succès. Jésus reste notre parfait exemple.

Quelles que soient les tentations traversées par Jésus, il est resté pur. Voilà ce qu'il faut retenir.

Nous pouvons être transformés dans la mesure où nous nous voyons semblables à l'image de Jésus. Il était assez humain pour nous servir d'exemple. Il était assez divin pour être un sacrifice efficace. Sa mort et sa résurrection sont la source de la force dont nous avons besoin pour le suivre.

Je ne crois pas qu'au moment même où un homme accepte Jésus comme sauveur, il est censé être immédiatement pur de cœur. Ce n'est pas ainsi que les choses se passent. Je ne crois pas non plus que Dieu désigne un ange pour punir un nouveau chrétien, s'il (ou si elle) retombe dans l'ornière de ses pensées antérieures.

Avant de devenir chrétien, notre système de pensées était rempli d'impuretés. Notre mémoire et nos inclinations reflétaient notre nature imparfaite. Au moment de la nouvelle naissance, par la grâce de Dieu, nous pouvons avoir été instantanément délivrés d'habitudes mauvaises, tandis que d'autres restaient comme collées à notre peau, attendant le moment de se manifester à nouveau.

J'ai observé et expérimenté la grande patience de Dieu. Il nous aime, nous pardonne et se soucie de nous. Il aspire à nous voir mûrir et abandonner tout ce qui nous freine.

Pourquoi ne nous libère-t-il pas immédiatement de toutes les tentations ? Elles sont autant d'occasions d'apprendre l'obéissance à Dieu dans un environnement où tout nous crie : « Désobéis ! »

Quand nous sommes accueillis dans la famille de Dieu, nous sommes aussi faibles que des aiglons nouvellement éclos. Nous avons de grandes potentialités, mais notre croissance exige beaucoup de compréhension et de soins.

Le sceptique peut croire que la nouvelle naissance est une utopie, s'il voit des marques d'imperfection chez le nouveau chrétien. Ceux qui ne savent rien des aiglons peuvent penser qu'il devrait pouvoir voler, mais il n'en est rien.

Lorsque un individu est chrétien depuis quelques mois, voire quelques années, il manifeste encore bien des carences, et d'aucuns pourraient le considérer comme un hypocrite. Un aiglon peut avoir des ailes de taille suffisante pour l'emmener dans les nues, mais il ne sait pas encore voler. L'ignare pourrait penser qu'en le poussant hors de l'aire, il apprendra à voler avant de toucher terre. Ce n'est pas ainsi que les aiglons apprennent à voler. Poussé trop tôt hors de son aire, il tombera comme une pierre et s'écrasera.

Chaque jour, la mère se place sur le bord de l'aire et bat des ailes. L'aiglon regarde et finalement se met à imiter ses mouvements. Il trouve cela amusant, sans savoir à quoi cela sert.

C'est ainsi que les muscles des ailes se développent. Au moment propice, la mère précipite son rejeton dans le vide. Elle répète ses battements d'ailes comme à l'ordinaire et le jeune l'imiter. Alors, ensemble, ils atteignent les hauteurs du ciel.

Le chrétien peut désirer « voler », mais souvent, il n'est pas disposé à entreprendre tout le travail spirituel qui développera ses « ailes ».

Dieu connaît nos capacités potentielles, mais il prend soin de nous rappeler qui nous sommes. Nous le sentons quand l'Esprit nous dit :

« Tu ne devrais pas avoir ces pensées, il faut que cela change ».

« Mais je ne peux pas changer ».

« Si, tu peux. Regarde autour de toi. Vois le monde glorieux que j'ai créé. Contemple le ciel. Tout cela parle de ma gloire. Examine une fleur, elle reflète mon amour de la beauté. Je t'ai créé pour la pureté et la beauté. Tu peux donc y parvenir ».

Paul écrit : « Nous apportons toute pensée captive à Christ » (2 Co 10.5). C'est un aperçu de ce que la première église devait apprendre.

Les Grecs de Corinthe vivaient en esclaves dans l'Empire Romain. Ils savaient ce qu'était l'acier et l'épée, ainsi que la mainmise des soldats supervisant tout. Paul écrit ici à une nouvelle génération de captifs, ceux qui sont enlacés par l'amour de Jésus: « Je vous supplie par la douceur et la bonté de Christ » (v 1).

Les chrétiens de Corinthe n'avaient pas la tâche facile quand ils tentaient de manifester les sentiments de Christ. La coutume était de prier les dieux d'augmenter le nombre des prostituées ! Les responsables religieux s'engageaient à développer le nombre de ces femmes, car leur activité était censée éléver le niveau spirituel de la population. C'est sur cet arrière-plan que Paul présente à ses lecteurs l'exigence de la pureté des pensées.

Abandonner notre mode de pensées au contrôle de Christ doit être un acte de notre volonté. Il ne prendra pas autorité sur nos pensées si ce n'est pas ce que nous désirons. Jésus ne nous tourmente pas pour nous amener à penser comme lui. Il nous dit plutôt : « Jusqu'ici, tu étais pollué par des

pensées qui te tenaient en esclavage. Sais-tu que tu peux en être libéré ? »

Comme l'aiglon, nous avons besoin d'exercer nos ailes et de sentir ce que signifie être créés à l'image de Dieu. Nous avons été créés pour les hauteurs où l'air est frais et pur. Dieu nous donne son Esprit pour nous convaincre que nous sommes destinés à atteindre la sainteté de cœur et d'esprit.

Il se peut que nous ne soyons pas toujours sur les hauteurs de la perfection dans ce monde, mais nous pouvons au moins commencer de battre des ailes et proclamer notre liberté en Christ. Nous n'avons plus à subir les pressions sordides de nos pensées impures. Dieu a dit que nous pouvions être transformés à l'image de son Fils.

Comme les aiglons, notre style de vie est dans les hauteurs. Nous sommes nés pour des aventures célestes. Notre aspiration profonde se tourne vers ce qui est saint. N'avez-vous pas souvent ressenti cette aspiration ?

Notre humanité se plaint dans son environnement trivial. Elle se délecte de ce qui est terrestre et nous paraît si profitable, bien qu'ayant prouvé sa futilité.

Nous sommes libres de « voler ». Jésus est notre exemple. Il a dit que nous pouvions le suivre. Au premier essai, cela semble impossible. Notre raison dit : « Je n'y arrive pas ; je suis trop humain ». « Nous sommes » terriblement humains, mais grâce à Jésus, nous pouvons changer. Il nous ouvre la voie.

Que se passe-t-il dans « votre » tête ? Cela doit-il changer ? Si oui, mettez-vous en mouvement. Elevez-vous au-dessus des pensées impures. Nous sommes des êtres spirituels, nés pour les hauteurs spirituelles.

Et maintenant, saisissons la seule clé :
LA PAROLE ECRITE DE DIEU

Attention !

Il se peut que vous ayez acquiescé à mon message, mais sans être trop décidés à étudier les passages bibliques qui suivent. Prenez garde !

Je crois que le Saint-Esprit m'a donné une grâce particulière pour exposer ces versets bibliques. Les commentaires sont brefs mais très importants.

Soyez vigilants ! Bien des hommes et des femmes, parvenus jusqu'ici, ont été d'accord avec ce qu'ils ont lu et se sont « proposés » d'avoir des pensées pures dans l'avenir. Par la suite, ils ont repris contact avec moi pour me relater des histoires dramatiques de foyers brisés, d'enfants illégitimes et de rêves déçus. C'est pourquoi je vous demande de porter une attention particulière aux pages qui suivent.

Evitez la facilité qui consiste à survoler ces références bibliques. Si ce que j'ai présenté jusqu'ici a mis en évidence un besoin spirituel en vous, il vous faudra « étudier » soigneusement le chapitre huit.

Peut-être ne comprenez-vous pas, a priori, la nécessité d'aligner tant de versets bibliques. Croyez-moi, les histoires des autres sont intéressantes, mais elles n'ont pas le pouvoir de transformer notre cœur. La tendance humaine de vivre avec des pensées impures est si forte, que seule la Parole de Dieu peut la transformer.

Imprégnez votre pensée des versets bibliques cités dans ce livre en les lisant chaque jour. Mettez-les par écrit sur des petites cartes, dans votre poche. Collez-les sur votre tableau de bord, sur le miroir de votre salle de bains, partout où vous pourrez les voir à tout moment de votre journée. Si vous faites cela, vous garderez votre esprit libre. Votre esprit ainsi purifié vous ouvre la porte à une abondance de bénédictions dont Dieu désire vous combler.

Chapitre 8

Enfin une solution !

Certaines personnes enseignent qu'il suffit de croire aux promesses de la Bible pour obtenir tout ce que l'on désire. Les promesses divines sont fiables, mais nous ne pouvons pas convaincre Dieu de nous donner ce que nous voulons, si nous méprisons sa volonté. Ses promesses sont liées à notre obéissance. Voici quelques passages qui le soulignent :

Psaume 66.18 : « Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurais pas exaucé. »

Proverbes 1.25,27,28 : « Puisque vous rejetez tous mes conseils, quand la terreur vous saisira comme une tempête, ils m'appelleront et je ne répondrai pas, ils me chercheront et ne me trouveront pas. »

Nous ferions bien d'être obéissants. Nul n'est parfait en obéissance et ce n'est pas ce que Dieu demande ; il nous met en garde contre le « rejet » de ses conseils. Si nous rejetons ses « réprimandes » face à l'immoralité, nous ne pouvons pas nous attendre à des exaucements de prière.

1 Jean 3.22 : « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. »

Passons donc au point central de mon message : le principe à découvrir pour devenir ce que Dieu attend de nous.

Examinez soigneusement les versets bibliques suivants. Si nous les méditons, nous pouvons être vainqueurs dans notre recherche d'une pensée pure. Mon désir, en écrivant ce livre, est de vous donner une « ordonnance » en vue de la victoire. Nous devons bien comprendre que « tout ce que Dieu dit » a pour but de nous aider.

J'ai laissé de côté des centaines de versets. Je vous en communique un nombre suffisant pour que vous saisissiez l'importance que Dieu accorde à ce sujet, mais pas trop, pour que vous puissiez les étudier tous avec soin.

Genèse 1.1 « Au commencement, Dieu créa... »

Il y a une telle intensité de révélation dans ces quatre mots, que nous pouvons passer une vie à en imprégner nos pensées. Toute personne est une création de Dieu. Quand je vois une jolie femme, j'ai appris à dire : « merci Seigneur de l'avoir créée si belle ».

Ma reconnaissance fait monter la joie en mon cœur. Je me réjouirais que cette femme connaisse mes dispositions intérieures, car elles sont conformes à la volonté de Dieu.

Genèse 6.5-6 « L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. »

Dieu, constatant les mauvaises pensées du cœur de l'homme, regrette de l'avoir créé. Ce seul verset est suffisant pour nous mettre en garde contre les mauvaises pensées.

Exode 20.14 « Tu ne commettras pas d'adultère. »

Comme tous les parents affectionnés, Dieu use de bonté pour nous amener à la repentance. Si cela ne suffit pas, il attire notre attention par des châtiments appropriés.

Exode 20.17 « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. »

Cette expression est plus forte que « tu ne prendras pas la femme de ton prochain ». Dieu déclare qu'il ne nous est pas permis de la « désirer ». Seul un « fort » désir de plaire à Dieu peut dépasser celui de posséder ce qui ne nous appartient pas.

Dans l'Ancien Testament, Dieu porte des jugements sévères sur l'immoralité. Nous préférons nous en remettre au Dieu de grâce du Nouveau Testament. Mais il est important de rafraîchir notre mémoire quant au sentiment de Dieu par rapport à la loi morale. Ayant bien saisi cela, nous sommes mieux préparés à comprendre pourquoi nos pensées doivent être pures.

Lévitique 20.1, 7, 10 « L'Eternel parla à Moïse et dit : Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Eternel, votre Dieu. Si un homme commet un adultère avec une femme mariée s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort. »

Un des enfants d'Israël amena une femme étrangère dans le camp et la conduisit dans sa tente.

Nombres 25.7-8, 10-11 « A cette vue, Phinées, se leva du milieu de l'assemblée et prit une lance dans sa main. Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël puis la femme par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. L'Eternel parla à Moïse et dit : Phinées a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai pas, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël. »

Voilà un récit dramatique de ce que Dieu ressent quand sa loi est transgressée. Sans l'intervention de Phinées, Dieu aurait frappé tout le peuple. Nous devons réagir rapidement pour contrecarrer notre mode de pensées. Pour certains chrétiens, les pensées immorales vagabondent librement. Ce livre voudrait être une digue contre la marée d'immoralité qui envahit les cœurs des chrétiens. Un certain moralisme se contente de mettre en garde contre les films érotiques et la pornographie. Pour ma part, je crois que cette « digue » sera plus efficace, si d'abord nous purifiions nos cœurs, et si ensuite nous nous unissions pour changer les choses autour de nous.

J'ai entendu tant de sermons appelant à la sainteté. Mais l'accent était presque toujours mis sur les actes : Ne fais pas ceci ni cela. Devrions-nous passer notre vie entière à éviter de faire ce mal que notre vieille nature désire profondément ? Ce qui est enthousiasmant, c'est que la Bible contient l'éclairage dont nous avons besoin pour nous amener à avoir des désirs qui plaisent à Dieu.

Deutéronome 5.29 « Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants. »

Le désir de Dieu n'a pas changé, ni ses promesses. Si nous mettons nos cœurs au diapason de sa volonté, tout ira bien pour nous et pour nos enfants. Quelle promesse !

Juges 2.14 « La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains des pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. »

Quelle était la cause de la colère de Dieu envers Israël ?

Juges 2.12-13 « Ils abandonnèrent l'Eternel et suivirent d'autres dieux. »

L'immoralité est un « dieu » que nous devons veiller à ne jamais « suivre ». Israël, le « peuple choisi », fut vaincu par ses ennemis, pour cause de désobéissance à Dieu.

Ruth 3.11 « Toute la ville de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. »

Un livre entier de notre Bible a été écrit pour honorer une femme vertueuse ! Quelle bénédiction et quel encouragement pour chacun.

Si nous désirons la bénédiction de Dieu sur nos foyers et nos familles, notre travail et notre santé, nous devons honorer son amour et sa sainteté.

1 Samuel 12.24 « Craignez l'Eternel, et servez-le fidèlement de tout votre cœur ; car voyez quelle puissance il déploie parmi vous. »

Le plan de salut de Dieu est bon et plein de grâce. Mais nous pouvons recevoir le don de la vie éternelle et pourtant demeurer imparfaits. Dieu nous demande de méditer sa bonté et ensuite de le servir « de tout notre cœur ». Nous pouvons faire fi de sa mise en garde concernant notre manière de penser. Les conséquences seront graves. Nous ne saurons jamais de quel genre elles seront. Il me semble que ce sont parfois les forces du mal qui décident de ces conséquences. L'expérience est douloureuse ; l'obéissance est plus facile.

2 Samuel 11.2-3 « Un soir, David se leva de sa couche ; et comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait et qui était très belle de figure. David fit demander qui était cette femme. »

David regarda puis désira... C'est ainsi que commença sa tragique chute. Messieurs, considérez cela avec attention. David ne s'imaginait probablement pas qu'il était capable de faire ce qui se passa ensuite. Le problème ne réside pas dans le fait qu'il aperçut Bath-Schéba, mais dans son incapacité à maîtriser ses pensées.

1 Rois 11.1,4 « Salomon aimait beaucoup de femmes étrangères. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux. »

Persistier à héberger des mauvaises pensées finit par détourner le cœur de Dieu. Les choses se passent si progressivement et si subtilement que nous n'en prenons pas

conscience. Même Salomon, l'homme le plus sage qui ait jamais vécu, ne s'en rendit pas compte.

1 Chroniques 16.29 « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom. Apportez des offrandes et venez en sa présence. Adorez l'Eternel avec de saints ornements. »

Les offrandes les plus agréables que nous puissions apporter à Dieu sont un cœur pur et des pensées pures. Elles peuvent être présentées par les plus pauvres, les prisonniers, les malades. Caché ou visible, aucun service rendu à Dieu n'a de valeur s'il ne reflète la beauté du cœur et la sainteté. Nul n'est parfait, mais Dieu sait « quand nous laissons » son Esprit contrôler nos pensées. Malheureusement, beaucoup de chrétiens, connaissant le fond de leurs pensées, ne font pas d'effort pour y remédier.

1 Chroniques 29.1,3,9 « Le roi David dit à toute l'assemblée... Dans mon attachement pour la maison de mon Dieu, je donne mon or... Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Eternel. »

Si nous sommes persuadés que Dieu fait de nous sa demeure, nous honorerons joyeusement et librement cette demeure.

Esdras 7.23 « Que tout ce qui est ordonné par le Dieu des cieux se fasse ponctuellement pour la maison du Dieu des cieux. »

Dieu insiste sur la nécessité d'apporter le plus grand soin à sa maison. Or sa maison, Dieu l'établit dans le cœur de ceux qui acceptent son Fils comme sauveur. Si nous sommes au bénéfice de ce salut, nous devons responsables des soins à apporter à ce sanctuaire. Ici encore, c'est dans nos pensées et désirs « qu'il veut demeurer ».

Esdras 9.6 « Mon Dieu, je suis dans la confusion, et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes ont atteint jusqu'aux cieux. »

Les enfants d'Israël avaient pris en mariage des femmes étrangères. Esdras en eut honte. Les chrétiens devraient être profondément honteux de l'immoralité qui se propage de nos jours.

Esther 1.10-12 « Comme le cœur du roi était réjoui par le vin, il ordonna d'amener en sa présence la reine Vasthi, pour montrer sa beauté car elle était belle de figure. Mais la reine Vasthi refusa de venir et le roi fut très irrité, il fut enflammé de colère. »

Les hommes ont admis l'idée que si une femme est belle, elle peut combler leurs désirs. Cela est faux, mais les hommes continuent à le croire. Un homme beau et élégant peut aussi procurer de grandes souffrances à une femme.

Job 24.15,18 « L'œil de l'adultère épie le crépuscule ; personne ne me verra, dit-il, et il met un voile sur sa figure... Il n'a sur la terre qu'une part maudite. »

Quelle est la « part » qui peut être maudite ? N'importe quoi : la santé, la famille, les finances. Cela « ne signifie pas » que chaque ennui est une malédiction de Dieu. Trop souvent, Dieu n'est présenté que comme un Dieu d'amour. Certes, son amour est plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer, mais le jugement fait également partie de ses prérogatives; ne l'oublions jamais.

Psaume 10.1 « Pourquoi, ô Eternel, te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ? »

Si nos pensées sont impures, Dieu peut paraître « éloigné » quand nous prions ; dans notre détresse, il peut sembler ignorer notre cri.

Psaume 14.2,3 « L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »

Le cœur de Dieu a dû se briser en disant une parole comme celle-ci. Il cherche encore ceux qui « sont intelligents ». Pour ma part, j'ai été lent à le comprendre.

Psaume 19.15 « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Eternel, mon rocher et mon rédempteur. »

Les « sentiments » de notre cœur sont importants si nous voulons voir agir sa force rédemptrice en nous.

Psaume 23.1 « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. »

Que de sermons enflammés à partir de ce verset. Souvent, l'accent est mis sur « je ne manquerai de rien ». Si nous nous réclamons de Jésus sauveur, nous ne manquerons de rien. Puis vient la liste de nos besoins : nous ne manquerons ni de santé ni de richesse ni de succès ni de popularité. Je sais que cet enseignement est largement prisé. Nous aimons tous bénéficier du contenu de telles promesses.

Le psalmiste dit d'abord que le Seigneur est « son berger ». Cela signifie qu'il suit le Seigneur comme une brebis suit le berger. Cette docilité lui donne la certitude que rien ne lui manquera. La plupart d'entre nous aimerions « faire » ce que nous voulons, tout en « obtenant » ce que nous désirons. En d'autres termes, nous désirons les bénédictions qui découlent de l'obéissance « sans » avoir à obéir.

Le berger, du temps de David, savait châtier la brebis qui ne voulait pas le suivre. Il lui brisait une patte. Comme elle ne pouvait plus marcher, il la prenait dans ses bras. Après la guérison, la brebis était tellement attachée à son berger qu'elle restait à son côté pour le reste de ses jours.

Il est désastreux de penser que nous puissions recevoir tout ce que nous voulons de Dieu, sans avoir à nous préserver de ce qu'il interdit. Dieu châtie toujours les siens pour leur bien. Il sait que ses brebis ont besoin de la protection du berger. Nous devons rester là où le berger peut nous surveiller, sinon les loups auront vite fait d'avoir raison de nous.

Psaume 24.3 « Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son saint lieu ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur. »

Tout effort pour nous élever « en haut lieu » sera voué à l'échec, si nous ne luttons pas pour avoir un cœur pur.

Venir dans la présence de Dieu est une possibilité très réelle. Notre péché n'est pas un empêchement absolu. Dieu merci ! Mais tout péché entrave la communion « intime » avec Dieu et retient la réponse à nos prières.

Jésus dit qu'il était toujours en communion avec le Père, non parce qu'il était le Fils de Dieu, mais parce qu'il « faisait toujours ce qui lui est agréable ». (Jn 8.29).

Jésus faisait une différence entre ses disciples et ceux qui étaient « vraiment » ses disciples (Jn 8.31). Ceux qui « demeurent dans sa parole sont vraiment ses disciples ». Quelle bénédiction si Jésus pouvait dire de nous: « Il est vraiment mon disciple ».

Psaume 139.23-24 « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Eprouve-moi, et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie. »

Il est toujours temps de répéter ce verset comme une prière.

Proverbes 1.10 « Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner. »

La présence du sexe opposé souvent nous séduit.

Proverbes 4.14 « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais. »

Les hommes mauvais sont ceux qui disent que leur façon de vivre est plus gratifiante que la vie avec Dieu. En les observant, nous constaterons que leur vie est tout sauf heureuse.

Proverbes 5.3-4 « Les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguë comme un glaive à deux tranchants. »

Notre « corps » aspire à des choses que notre esprit condamne. Dieu nous met en garde contre ce qui paraît doux comme le miel, et qui en fait, est amer.

Proverbes 6.23-27 « Le précepte est une lampe, l'enseignement une lumière et les avertissements de la correction sont les chemins de la vie: Ils te préserveront de la femme corrompue, de la langue doucereuse de l'étrangère. Ne la convoite pas dans ton « cœur » pour sa beauté et ne te laisse pas séduire par ses paupières. Car pour la femme prostituée, on se réduit à un morceau de pain, et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse. Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein sans que ses vêtements s'enflamment ? »

Combien d'hommes ont entendu ces paroles, et pourtant ils ont brûlé ! Hommes et femmes rechignent à accepter le fait que, trop souvent, les mauvaises pensées conduisent à des actes.

Proverbes 6.32-33 « Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera pas. »

Notre âme, précieux don de Dieu, peut être blessée. Nous pouvons préserver sa santé en obéissant à la Parole de Dieu qui nous indique le chemin de la bénédiction.

Proverbes 12.5 « Les pensées des justes ne sont qu'équité. »

Il est possible de mettre nos pensées en harmonie avec la volonté de Dieu.

Proverbes 15.15 « Le cœur content est un festin perpétuel. »

Si nous entrons dans le processus de purification du cœur par la Parole de Dieu, le cœur est « content ». La vie apporte une nouvelle joie.

Après avoir chassé les pensées impures de mon esprit, j'ai observé un changement. Me promenant dans la rue, je sentais tout à coup un bouillonnement de joie et j'avais envie de crier: « Oh Dieu, je suis si heureux ! »

Proverbes 15.26 « Les pensées mauvaises sont en horreur à l'Eternel. »

En prendre conscience est une excellente motivation pour rechercher des pensées pures.

Proverbes 21.10 « L'âme du méchant désire le mal. »

Notez bien le mot « désire ». Dieu veut que nos désirs soient justes. Y parvenir est un but à atteindre.

Ecclésiaste 2.9-11 « Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi à Jérusalem. Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai pas privés; je n'ai refusé à mon

cœur aucune joie. Et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil. »

Quelle abondance ! Certains peuvent penser: « Avec telle femme (ou tel homme), je serais heureux ». Mais la vérité est que cela n'apporte que tourments du cœur.

Vous pouvez penser qu'avec l'âge, le désir d'une aventure faiblit C'est parfois le contraire qui se passe. A un certain âge, on pense que les beaux côtés de la vie nous ont échappé.

« Tout est vanité ». Rien dans ce monde ne nous donne la clé de la satisfaction. Jésus dit: « Je suis le chemin ».

Certaines expériences procurent un sentiment de bonheur, mais les sentiments changent, nous laissant parfois plus malheureux qu'avant. Dieu nous conseille de chercher premièrement sa volonté. Alors il s'occupera de nos désirs et de leur satisfaction. Il me l'a montré tant de fois, et c'est ainsi que j'apprends progressivement à croire en lui.

Cantique des Cantiques 8.7 « Quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris. »

Il y a en nous une aspiration à l'amour que ni la richesse ni le sexe ne peut combler. J'ai entendu les confessions d'hommes qui fréquentaient des maisons de passe. Ils en ressortaient avec un sentiment de dégoût d'eux-mêmes.

Les relations illicites entre deux personnes qui recherchent un amour authentique et sentent qu'elles « s'aiment », conduisent invariablement à la déception, au stress et souvent à une profonde amertume En nous donnant l'aptitude à aimer, Dieu la rendait dépendante de notre obéissance à sa volonté. Si nous ignorons cette volonté, les merveilleuses capacités de l'amour seront ramenées à de basses émotions.

Esaïe 55.7 « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées... à Dieu qui ne se lasse pas de pardonner. »

Beaucoup n'ont pas encore entendu le message de la pureté des pensées. J'aimerais enseigner aux chrétiens qu'ils ont des possibilités immenses en Christ. En changeant, nous pouvons apporter une purification à notre pays.

Esaïe 55.8 « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. »

Peut-être ne comprenons-nous pas pourquoi Dieu s'intéresse aux secrets de notre intimité. Il voudrait que « nos pensées » soient en harmonie avec les « siennes ».

Esaïe 59.2,7 « Ce sont vos péchés qui vous cachent ma face. Leurs pensées sont des pensées d'iniquité. »

Nos pensées peuvent nous séparer de Dieu. Comme j'aurais voulu savoir cela dans mes jeunes années !

Jérémie 4.14 « Jusqu'à quand garderas-tu dans ton cœur des pensées iniques ? »

Acceptez cette question.

Les mauvaises pensées resteront en nous tant que nous les accueillerons.

Jérémie 6.19 « Ecoute terre, je vais faire venir sur ce peuple le malheur, fruit de ses pensées, car ils n'ont pas été attentifs à mes paroles. »

Dieu affirme que nous récolterons le fruit de nos pensées. Il tient parole.

Lamentations 1.8 « Jérusalem a multiplié ses péchés, c'est pourquoi elle est un objet d'aversion ; tous ceux qui l'honoraien t la méprisent, en voyant sa nudité. »

Quand Dieu décrit une situation avilissante, il la présente sous forme d'une femme nue. Si un homme déshabille mentalement une femme, aux yeux de Dieu il l'avilit.

Ezéchiel 8.12 « Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures ? Car ils disent : L'Eternel ne nous voit pas. »

Si nous sentons le besoin de garder secret le produit de notre imagination, c'est qu'il appartient au monde des ténèbres.

Ezéchiel 11.5 « L'Esprit de l'Eternel tomba sur moi et il me dit : Dis, ainsi parle l'Eternel : vous parlez de la sorte, maison d'Israël ! Et ce qui vous monte à la pensée, je le sais. »

Prêtez attention à l'intérêt que Dieu porte à nos pensées.

Ezéchiel 16.29-30 « Tu as multiplié tes prostitutions. Quelle faiblesse de cœur tu as eue ! »

Dans notre cœur, source de nos désirs, germent les décisions qui préparent nos lendemains.

Ezéchiel 22.30 « Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas. »

Il est impératif que les chrétiens se « tiennent à la brèche », afin que Dieu ne détruise pas notre pays. Nous pouvons protéger nos familles de la destruction en purifiant nos pensées.

Ezéchiel 33.31 « Leur cœur se livre à la convoitise. Pourquoi Dieu est-il si opposé à la convoitise ? Si nous ne prenons pas, quel mal y a-t-il donc à désirer ? »

Il y a des principes que Dieu comprend mieux que nous. Satan « désirait » accéder au trône de Dieu, et il produisit un bouleversement dans le ciel. Il « désirait » gouverner la terre et utilisa sa puissance à corrompre l'humanité. Eve « désirait » la connaissance divine et elle désobéit à Dieu.

Quand quelqu'un désire posséder ce qui ne lui appartient pas, vraisemblablement un jour, il tendra la main pour le « prendre ».

Dieu a fait connaître sa volonté : Si une chose ne t'appartient pas, ne permets pas à ton cœur de la convoiter.

Daniel 12.10 « Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés (cela concerne les temps de la fin). »

Dieu promet qu'avec la fin de ce monde interviendra une purification parmi ses enfants. Ce livre vous y appelle. Dieu l'a promis et nous sommes privilégiés de participer à cet accomplissement.

Osée 4.12 « L'esprit de prostitution égare. »

C'est un esprit qui influence les humains à entretenir des pensées mauvaises. Cet esprit est puissant. Son objectif est d'empêcher la manifestation de la volonté de Dieu. L'homme qui subit son influence a du mal à s'en libérer. Jésus nous donne la force de proclamer notre liberté.

Joël 2.27-28, 30 « Mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion. Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair, et je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre. »

Si nous sommes dans la confusion, nous devons chercher l'aide du Saint-Esprit pour nous éclairer. Les « prodiges » des derniers jours incluront aussi les « changements » intervenus dans les cœurs des chrétiens.

Amos 5.15 « Haïssez le mal et aimez le bien. »

Malheureusement, certains chrétiens accueillent des pensées immorales, ignorant volontairement qu'elles sont mauvaises. Mais c'est une esquive, c'est mettre la poussière sous le tapis pour garder sa paix.

Abdias 1.3 « L'orgueil de ton cœur t'a égaré. »

La facilité consiste à laisser les anciennes habitudes orienter notre vie. Si nous sommes « égarés » par notre « propre cœur », il est difficile de se laisser convaincre de la nécessité d'un changement.

Jonah 1.2 « Va à Ninive et crie contre elle, car sa méchanceté est montée jusqu'à moi. »

Dieu dévoile toute désobéissance.

Nahum 1.2,6,9 « Dieu est jaloux ; Qui résistera devant sa fureur ? »

Que méditez-vous devant l'Eternel ? Dieu est jaloux. Il est dangereux de faire un mauvais usage de ce qu'il a créé. Toute l'Ecriture insiste sur l'offense qui est faite à Dieu par une sexualité dévoyée. Par contre, son bon usage permet à l'homme de participer à la création. L'expérience en est si sacrée que Dieu demande allégeance à sa volonté. C'est peut-être la raison pour laquelle il juge si sévèrement l'homosexualité. Dans l'Ancien Testament, Dieu fit mourir tout homme, femme et enfant dans les villes où l'homosexualité était pratiquée ouvertement.

Sophonie 2.3 « Recherchez la justice. Peut-être serez-vous épargné, au jour de la colère de l'Eternel. »

Les merveilles de la technologie favorisent la diffusion mondiale de l'immoralité. De plus, les avancées scientifiques peuvent provoquer des destructions terrifiantes. Dieu peut

permettre que bientôt ces forces soient débridées. Il est temps, plus que jamais, de « rechercher la justice ».

Sophonie 3.1 « Malheur à la ville rebelle et souillée. »

Nous pouvons décider si nos pensées seront souillées ou non. Quand nous imaginons des actes sexuels illicites, nos pensées sont polluées aux yeux de Dieu.

Un petit enfant peut s'étonner des proportions que prend, pour les adultes, une tache sur leur vêtement. Les chrétiens qui ne veulent pas changer, ne comprennent pas non plus pourquoi Dieu fait si grand cas des pensées immorales.

Aggée 1.6 « Vous semez beaucoup et vous récoltez peu, vous mangez et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. »

Ce verset mentionne de nombreux problèmes : travailler sans résultat, manger et boire sans être rassasié, avoir des vêtements mais ne rien trouver à se mettre, gagner sa vie et voir tout s'évaporer. Où en est la cause ? Dieu dit : « Considérez vos voies ».

Matthieu 5.8 « Heureux ceux qui ont le cœur pur. »

Les pensées et les désirs ont leur origine dans le cœur et sont donc le reflet de son état.

Matthieu 6.23 « Si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. »

Nos yeux recherchent ce que notre cœur aime. Si nous les utilisons de façon à nourrir de mauvaises pensées, notre corps entier sera dans les ténèbres.

Matthieu 22.37-38 « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. »

Notez l'importance que Dieu donne à ce qui se passe dans notre pensée. Il dit explicitement ce qu'il veut dans ce domaine. Si nous entretenons des pensées adultères, nous ne l'aimons pas de tout notre être.

Matthieu 23.27-28 « Vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. »

Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour « paraître » justes aux yeux des hommes ? Nous voulons tous paraître honnêtes et dignes de confiance. Notre réputation est un bien de valeur. Jésus enseigne que nous devrions nous préoccuper de la beauté intérieure. Si tout un chacun pouvait lire nos pensées, que dirait-il de nous ?

Marc 4.19 « ...et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole et la rendent infructueuse. »

La convoitise étouffe la vie spirituelle.

Luc 12.2 « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert ni de secret qui ne doive être connu. »

Les pensées dont nous gardons le secret seront connues de tous. C'est une des « promesses » de Dieu.

Luc 16.15 « Dieu connaît vos cœurs. Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. »

Notre présentation extérieure peut avoir tous les aspects de la bonté, mais Dieu regarde au cœur.

Luc 24.38 « Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? »

Les pensées de tous ordres viennent de nos cœurs et Jésus nous en rend responsables.

Jean 3.20 « Quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. »

Ceux qui hébergent des pensées immorales ne désirent pas que leurs amis ou proches en aient connaissance, de peur d'être dévoilés.

Jean 3.21 « Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

Cet homme serait parfaitement à l'aise, si ses pensées étaient projetées sur un écran au-dessus de sa tête, car il a agi avec la conviction que Dieu observe ses pensées.

Jean 4.23 « L'heure vient et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; ce sont là les adorateurs que le Père demande. »

Ce verset nous fait revenir au thème de l'entretien de Jésus : l'adoration. Que ce soit « sur cette montagne » ou « à Jérusalem », cette femme ne pouvait adorer Dieu « en esprit et en vérité ». Sa situation sociale - six hommes - révélait une grande confusion dans son esprit. Je crois que le Saint-Esprit, aujourd'hui, renouvelle le même message.

Jean 8.34 « Quiconque se livre au péché est esclave du péché. »

Si notre mode de pensée est impur, nous perdons le contrôle de bien des domaines de notre existence. Notre vie spirituelle en est affaiblie. Notre capacité de comprendre les

Ecritures est limitée. Nos relations en souffrent. En d'autres termes, nous sommes « esclaves du péché ».

Jean 8.36 « Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »

Les mauvaises habitudes que nous ne pouvons pas surmonter sont la preuve que nous ne vivons pas dans la victoire que Dieu désire. Il se peut que les pensées impures aient tellement affaibli votre esprit que vous n'êtes même plus en mesure de mettre en œuvre votre volonté.

Des millions de personnes cherchent un moyen de perdre du poids. Elles ont essayé tous les régimes et pourtant beaucoup sont incapables de contrôler ce qu'elles mangent. Si elles restreignent leur nourriture, elles peuvent être tellement irritable et grincheuses qu'elles ne se supportent plus. Leur moral dégringole et elles finissent par retourner à table sans vergogne. Ce n'est pas une vie. Je n'insinue pas que les obèses ont un problème d'impureté. J'affirme que Jésus nous donne la liberté de contrôler ce que nous pensons et ce que nous désirons.

C'est peut-être une surprise agréable pour vous. Si oui, prenez en charge votre mode de pensée.

Si vous êtes malheureux pour une raison « quelconque », croyez bien que le plan de Dieu est de vous donner sa paix. Vous n'avez pas à devenir un super chrétien pour recevoir son aide, mais vous devez certainement accepter sa volonté. Rappelez-vous que Jésus a dit que son joug est facile et son fardeau léger. C'est le joug de Satan qui est pénible.

Jean 14.1 « Que votre cœur ne se trouble pas. »

Certains chrétiens souffrent profondément du comportement des autres. Ils se répètent sans cesse qu'ils ne veulent plus se laisser tourmenter. Ils désirent vraiment avoir la victoire sur cette situation. Mais soudainement, ils se retrouvent avec les mêmes tracas ou colères. S'ils examinent leur vie

intérieure, ils découvriront qu'ils n'y ont pas donné accès au Christ, pour les rendre « réellement libres ».

Imaginez votre vie, si Jésus vous donnait un plus grand contrôle sur vos pensées. Bien des gens passent un temps précieux à s'inquiéter. Ils savent que les soucis détruisent leur santé et leur bonheur, mais ils n'ont pas la volonté d'y mettre fin. Jésus allume une immense espérance !

Nous avons été conditionnés à croire que, si un des époux quitte son conjoint, la vie sera misérable pour le partenaire abandonné. Souvent, les chrétiens ainsi abandonnés oublient que Jésus peut les libérer des chagrins que d'autres leur imposent. Ils peuvent pleurer pour un temps, mais par Christ, ils peuvent parvenir à une nouvelle paix.

En Jésus, même la mort est engloutie dans la victoire. Nous pouvons perdre un être bien-aimé, et pourtant renouer avec la victoire. Marie et moi en avons fait l'expérience, il n'y a pas très longtemps, après l'accident mortel de notre fils aîné.

Nous parents, devons savoir que Dieu nous demande de lui abandonner nos enfants. Sa volonté n'est pas que nous vivions dans le chagrin et la tristesse perpétuels à la suite de circonstances dramatiques. Tout naturellement, les parents s'affligent de la souffrance de leurs enfants. Mais quand ils les abandonnent au Père, Dieu les assure qu'il travaille dans leur vie pour « leur bien ». Rappelons-nous que Dieu a ressuscité son propre Fils de la mort et que nous pouvons lui faire confiance pour s'occuper de « nos » enfants.

Le cœur d'un chrétien peut vite être « troublé » s'il ouvre le domaine de ses pensées à l'impureté. Ce « trouble » agit comme un aimant qui en attire d'autres. Jésus savait que ni notre corps ni notre personnalité n'étaient faits pour porter des troubles. Si nous insistons à vouloir les porter, nous souffrons dans bien des domaines. La multiplication de ces troubles peut nous conduire au désespoir. En vérité nous ne sommes jamais

sans espoir. Jésus ne nous aurait pas dit de ne pas nous troubler, si sa promesse était inaccessible.

Jean 17.17,19 « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. »

La culpabilité et la crainte sont des freins à notre sanctification. Si nous passons notre vie à nous culpabiliser, notre culpabilité ne nous aidera « jamais ». Si nous vivons dans la crainte de nos fautes et péchés, notre crainte ne nous sera d'aucun secours. Jésus dit que ses paroles sont une réelle force de transformation.

Nous avons besoin de cette transformation. Notre condition n'est jamais désespérée.

Jésus s'est donné pour répondre à nos besoins, quels qu'ils soient. C'est une garantie suffisante ; croyons qu'il a une solution à notre situation.

Jean 6.26 « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous êtes rassasiés. »

Nous découvrons ici que nous pouvons faire erreur dans nos priorités. Si nous coopérons avec le Saint-Esprit, qui veut purifier nos cœurs, Jésus s'occupera de nous.

Il connaît nos besoins matériels et il désire que nous le recherchions pour lui-même, plus que pour ses miracles.

Actes 8.21-22 « Ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée. »

Nous sommes responsables de tout ce qui sort de notre cœur.

Romains 1.21 « Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu. »

La compréhension de ce passage se trouve dans la suite du verset : ils se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur a été plongé dans les ténèbres. Ces pensées égarées ont débouché sur des actes.

Romains 1.24 « Dieu les a livrés à l'impureté selon les convoitises de leurs cœurs. »

D'où l'importance de maîtriser les convoitises.

Romains 2.16 « Dieu jugera les actions secrètes des hommes. »

Toute pensée que nous désirons cacher sera jugée.

Romains 6.12 « Que le péché ne règne donc pas dans vos corps mortels et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité. »

Si nous livrons notre esprit à l'impureté, nous agissons contre la volonté de Dieu, qui nous veut saints. Satan offre des plaisirs qui nous échappent sans cesse. Il stimule nos passions en promettant des jouissances sans fin. Mais en fin de compte, ses « promesses » font place à la déception.

Romains 6.13 « Donnez-vous vous-mêmes à Dieu comme des instruments de justice. »

Chacun de nous décide de l'objectif qu'il veut poursuivre.

Romains 6.19 « Vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté... livrez vos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté. »

Il est facile d'ouvrir nos pensées à l'impureté ; nous voilà alors esclaves de cette impureté.

Romains 6.22 « Etant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. »

Dieu nous libère de la condamnation éternelle due au péché. En retour, il s'attend à ce que tout fruit de notre vie soit saint.

Romains 8.5-6 « Ceux qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair. Ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. L'affection de la chair, c'est la mort tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix. »

L'affection « aux choses de la chair » cherche à se justifier par la promesse d'un plaisir délicieux.

Romains 8.7 « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu. »

La nature humaine ne désire pas se soumettre à la loi de Dieu.

Certains pensent qu'un chrétien qui s'abstient d'actions immorales est spirituel. Mais le Saint-Esprit veut nous conduire à donner notre nature intime à Dieu. Il connaît le combat qui fait rage dans nos cœurs, et la résistance que notre humanité oppose au contrôle de Dieu.

Romains 8.13 « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

Faire mourir signifie : soumettre par discipline ou renoncement. Si vous craignez la discipline, étudiez ce verset. La faiblesse spirituelle, voire la mort spirituelle, caractérise ceux qui font simplement ce qu'ils désirent.

Romains 12.1 « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Dieu considère que la sainteté des pensées est la norme pour ses enfants.

Romains 13.9 « Tu ne commettras pas d'adultère. »

Ce commandement de l'Ancien Testament est validé dans le Nouveau.

Romains 13.14 « N'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

Si nous cultivons délibérément des pensées immorales, nous prenons soin de la chair. Bien sûr, elle s'en réjouira !

1 Corinthiens 3.16-17 « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. »

Détruire « le temple de Dieu » est chose grave. L'individu charnel peut tenter de se justifier en disant : « Je ne parviens pas à me protéger des pensées immorales, par conséquent, je n'en suis pas responsable ».

1 Corinthiens 4.5 « Le Seigneur mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et il manifestera les desseins des cœurs. »

Dieu, un jour, manifestera le monde caché de nos pensées et de nos cœurs.

1 Corinthiens 6.9-10 « Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés... n'hériteront le royaume de Dieu. »

L'immoralité sous toutes ses formes nous fermera l'accès au bonheur de la communion avec Dieu.

1 Corinthiens 6.20 « Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

Dieu qui est Esprit s'intéresse « tout spécialement » à ce qui se passe dans notre esprit. Si nous tolérons l'impureté dans notre esprit, cela correspond à demander à Dieu d'habiter dans nos impuretés.

Une femme peut regarder un match de football sans y manifester d'intérêt. Un homme peut ne pas comprendre comment « cela est possible ». Il peut lui donner de nombreuses raisons pour lesquelles elle devrait se montrer plus enthousiaste pour un tel match. Mais son esprit n'est pas éveillé à ce jeu.

Si vous avez demandé au Saint-Esprit de purifier votre esprit de toute pensée souillée, les autres ne comprendront pas comment votre esprit peut être indifférent à la grivoiserie.

1 Corinthiens 10.13 « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »

La tentation des pensées impures est commune à tous les humains, mais il y a un « moyen d'en sortir ».

2 Corinthiens 4.2 « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret. »

Il serait malhonnête d'affirmer que nous respectons les autres, si nous avons à leur sujet des pensées d'adultère.

2 Corinthiens 6.14 « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. »

Si nous avons des pensées immorales envers une personne non croyante, cela équivaut à une union avec cet incroyant. Le verset continue en qualifiant une telle union de « communion des ténèbres ».

2 Corinthiens 7.1 « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. »

Cet ordre ne s'adresse pas à des géants spirituels, mais à tous ceux qui craignent Dieu.

2 Corinthiens 10.5 « Nous renversons les raisonnements... nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

Dieu nous dit que nous « pouvons » contrôler nos pensées. C'est une bonne nouvelle !

2 Corinthiens 11.3 « De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent. »

Eve regarda le fruit interdit et le « trouva bon ». Je suis certain que, sur le moment, elle ne sentit pas que ses pensées se corrompaient. Eve n'avait jamais péché, et pourtant elle fut la cible du tentateur.

Si vous avez regardé un fruit interdit au point de le désirer, vous êtes déjà tombé sous les coups du même tentateur.

Galates 5.16-17 « Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. »

Il est extrêmement important d'apprendre que les désirs de l'Esprit Saint sont diamétralement opposés à ceux de la chair. La chair peut dire : « Je ne vois pas pourquoi ce désir est mauvais ». C'est une occasion magnifique de répondre : « Je ne ferai pas ce que ma chair désire ».

Galates 5.19 « Les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement. »

Cette énumération illustre ce que la Bible entend par « chair ».

Galates 5.24-25 « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. »

C'est le contrôle de l'Esprit sur notre pensée qui nous procure la joie. Mieux il la contrôle, plus grande sera notre joie. Dieu, qui nous a créés, sait ce qui nous procurera le plus de satisfactions. Nous sommes en état de guerre. La chair se nourrit de pensées impures. Notre esprit recherche la pureté intérieure. Chacun de nous doit décider qui aura la victoire.

Ephésiens 2.2-3 « Vous marchiez autrefois selon le train de ce monde. Nous vivions selon les convoitises de notre chair et de nos pensées. »

Si certaines de nos pensées sont condamnées par Dieu, nous chercherons une façon intelligente de les excuser. La convoitise doit être préservée !

Ephésiens 4.22 « Dépouillez-vous du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses. »

Ce dépouillement est à effectuer après avoir accepté Christ. Nous devons prendre conscience que les « convoitises trompeuses » sont vraiment trompeuses, même quand elles se présentent comme parfaitement raisonnables et logiques.

Ephésiens 4.23 « Soyez renouvelés dans l'esprit de votre intelligence. »

Ce renouvellement est possible. Il dépend de nous.

Ephésiens 4.24 « Revêtez l'homme nouveau créé dans la justice et la sainteté. »

Méditez un instant sur ce que devrait être cet homme nouveau, créé « par Dieu », saint et juste. Quelle sorte de pensées traverserait donc sa tête ?

Ephésiens 5.3,11 « Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité ne soient même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Ne prenez pas part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. »

L'homme naturel se plaît dans l'impureté, alors que notre esprit la réprouve.

Ephésiens 5.12 « Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret. »

Les pensées secrètes sont souvent marquées par la honte.

Ephésiens 6.13 « Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. »

Nous avons besoin de « toutes » les ressources spirituelles pour résister à la facilité des pensées et des désirs souillés.

Philippiens 4.8 « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est pur, tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Si nous agissons selon cette injonction, Dieu enverra des armées célestes à notre secours. Nos pensées deviennent l'instrument par lequel il bénira notre vie et celles de nombreuses autres personnes.

Colossiens 3.1 « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. »

Quelle vocation ! Faire et penser ce qui est en harmonie avec la sainteté de Dieu !

Colossiens 3.2 « Attachez-vous aux choses d'en-haut, et non à celles qui sont sur la terre. »

Il nous incombe de « nous attacher aux choses d'en-haut ». Nous ne pouvons demander à Dieu de faire ce qu'il attend de nous.

Colossiens 3.5 « Faites mourir ce qui est dans vos membres, la débauche, les passions... »

Mais comment arriver à ne plus « désirer » ce que je désire ?

La Parole de Dieu peut nous y aider. Nous devons méditer cette Parole et prendre la décision de changer nos aspirations.

1 Thessaloniciens 4.4 « Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté. »

Si certaines choses ne sont pas claires dans nos pensées, Dieu nous dit : Prends tes distances !

1 Thessaloniciens 4.7 « Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. »

Après le pardon de nos péchés, notre vocation est claire : marcher vers la sainteté. Dieu est toujours patient, mais il peut opérer des pressions, si nous ne marchons pas dans la bonne direction.

2 Thessaloniciens 1.11 « Nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté. »

Dieu désire construire et développer en nous la bonté. Quand notre esprit est pollué par des désirs mauvais, Dieu est contrarié dans ses plans. Comme il nous a donné la liberté de choisir et qu'il accepte notre décision, à nous de faire le bon choix !

1 Timothée 4.12, 15 « Sois un modèle pour les fidèles, en pureté. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles. »

A l'instar de Timothée, nous voulons méditer la Parole de Dieu, nous y donner ; nous serons alors un exemple de pureté.

2 Timothée 2.20-21 « Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre. Les uns sont des vases d'honneur et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître. »

Par le choix de nos pensées, nous faisons en même temps celui de la qualité de notre service pour Dieu. L'or et l'argent doivent être mis au feu pour être purifiés. La chaleur fait remonter les impuretés à la surface, afin de pouvoir les écumer. C'est l'œuvre de la Parole de Dieu, qui met en évidence ce qui est sans valeur.

2 Timothée 2.22 « Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »

Si nous prions : « Seigneur, augmente notre foi, notre amour ou notre paix », tout en laissant place à l'impureté, notre

prière sera vaine. Peut-être comprenons-nous pourquoi certaines de nos prières restent sans réponse...

Tite 1.15 « Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées. »

Un « pur » regarde une personne de l'autre sexe en ayant des pensées « pures ». Mais si notre conscience ou notre intelligence sont souillées, les pensées impures apparaissent.

Tite 1.16 « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables et rebelles. »

Il est facile de dire : « Je connais Dieu ». Si nous sommes désobéissants, en fait nous le renions.

Philémon 6 « Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien. »

Si notre esprit est purifié, les gens verront en nous toute espèce de bien. Des graines de pureté ont été semées dans nos cœurs quand nous avons accepté Jésus. Nous pouvons en favoriser la croissance, afin qu'elles donnent du fruit.

Hébreux 4.12 « La parole de Dieu est vivante et efficace, elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

Ce verset nous offre la solution au problème moral et spirituel que j'ai soulevé dans ce livre. Dieu connaît nos pensées et il nous a donné sa Parole pour nous aider. Ses paroles n'auront pourtant aucun effet sur nous, si nous ne les méditons pas et ne décidons pas de nous y soumettre. Que feriez-vous, si vous aviez une occasion de vous engager dans une affaire douteuse, sans aucun risque ? Ce que vous « aimeriez » faire est le reflet de ce que vous « êtes » et le reflet des sentiments de votre cœur.

Jacques 1.14-15 « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, quand elle a conçu, enfante le péché. »

Quand nous sommes tentés, il est toujours si facile de succomber. Nous devons voir plus loin et comprendre « ce qui pourrait arriver », si nous laissions le champ libre à la convoitise. Elle est forte, destructive, mortelle.

Jacques 1.22 « Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter. »

Mettre en pratique la Parole consiste aussi à purifier notre état d'esprit.

Jacques 4.4 « Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimité contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. »

« Ennemi de Dieu », quel jugement terrible !

Jacques 4.8 « Purifiez vos cœurs, hommes irrésolus ! »

Irrésolus ? C'est avoir une attitude qui dit : « Je veux plaire à Dieu » et une autre qui dit : « J'aime jouir de mes pensées impures ».

1 Pierre 1.6 « Vous êtes attristés pour un peu de temps par diverses épreuves »

(anglais : *diverse temptations*).

Céder à la tentation dans le domaine des pensées procure un sentiment de tristesse chez tous ceux qui cherchent à faire la volonté de Dieu.

Notre conscience nous prévient ainsi que quelque chose ne va pas.

1 Pierre 2.11 « Bien-aimés, je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. »

Notre compréhension limitée des choses spirituelles nous empêche également de saisir à quel point la convoitise est destructive.

2 Pierre 1.5 « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu. »

Trop souvent, les chrétiens sont exhortés à demander plus de foi au lieu de rechercher la vertu. Pierre nous dit que nous devons y consacrer « tous nos efforts ».

2 Pierre 2.9 « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux. »

J'ai remarqué que si quelqu'un fait l'effort de n'avoir que des pensées pures dans son esprit, le but lui paraît inatteignable. Si sa réaction est : « Je ne peux pas répondre à cette exigence », il doit se rappeler que Dieu sait comment le délivrer des tentations.

2 Pierre 2.19 « Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. »

Si quelqu'un parvient à vous entraîner dans des discussions douteuses, vous en êtes esclave. Si c'est le cas d'une femme à l'égard d'un homme, elle l'a vaincu. L'homme n'a pas ce sentiment d'esclavage et voudra probablement le nier farouchement, mais aux yeux de Dieu, c'est pourtant la réalité. Si un homme attire une femme dans l'immoralité par ses paroles ou sa conduite, il a triomphé d'elle et elle est son esclave.

2 Pierre 2.20, 22 « Si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière

condition est pire que la première. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi. »

Un chien qui retourne à ce qu'il a vomi est une image répugnante. Un chrétien dont les yeux sont pleins d'adultère serait de même une grave offense à Dieu.

2 Pierre 3.14 « Appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables. »

Dieu nous répète : Sois pur ! Sois sans reproche ! Sois saint !

1 Jean 2.6 « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. »

Apprendre à avoir les pensées qui étaient en Christ, c'est notre glorieuse vocation !

1 Jean 2.16 « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. »

Désirer quelque chose qui ne nous appartient pas, est un réflexe naturel qui ne vient pas du Père.

1 Jean 3.3 « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. »

Si la tâche nous paraît impossible, elle n'en est pas moins l'exigence du Père. Pendant des années, j'ai souvent prié très pieusement : « Seigneur, purifie-moi de ces mauvaises pensées ». Finalement, j'ai compris qu'il me disait : « Merlin, c'est ton affaire ! »

1 Jean 3.21 « Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. »

La faculté du cœur, qui consiste à nous montrer ce qui ne va pas dans nos pensées, est un don précieux. Dieu nous permet ainsi de sentir ce qu'il ressent, afin que nous changions.

Quand notre cœur est libéré de la culpabilité, « nous avons de l'assurance devant Dieu ». Personnellement, je me rappelle avoir vécu cela comme la libération d'un grand poids. Je sympathise vraiment avec ceux qui portent un fardeau de culpabilité. Il est tellement douloureux et fatiguant.

1 Jean 3.22 « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable ».

Les promesses de Dieu nous seront accordées dans la mesure où nous faisons ce qui lui plaît.

2 Jean 2 « ...à cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité. »

Cette vérité, habitant dans le cœur des chrétiens, les accuse quand ils ont des pensées mauvaises.

3 Jean 2 « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »

Il est nécessaire de se placer dans de bonnes conditions morales et spirituelles, si nous voulons prospérer.

3 Jean 11 « Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. »

La passion nous entraîne fréquemment à imiter des choses que nous réprouvons.

Apocalypse 3.10 « Parce que tu as gardé la parole... je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. »

La participation aux activités immorales est une des tentations les plus fortes auxquelles doivent faire face les chrétiens de nos jours.

Nous sommes dans un environnement d'impureté qui agresse notre esprit. Presque tout, sur le petit et le grand écran,

tend à nous faire penser que l'impureté ne doit plus être considérée comme anormale. Jésus nous met en garde contre ce qui va venir. Il nous fait aussi la promesse de grandes récompenses, si nous sommes vainqueurs.

Apocalypse 2.7 « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises. A celui qui vaincra :

1. Je donnerai à manger de l'arbre de vie (2.7),
2. Il n'aura pas à souffrir la seconde mort (2.11),
3. Je donnerai la manne cachée (2.17),
4. Je lui donnerai un nom nouveau, que personne ne connaît (2.17).
5. Je donnerai autorité sur les nations (2.26),
6. Je lui donnerai l'étoile du matin (2.28),
7. Il sera revêtu de vêtements blancs (3.5),
8. Je n'effacerai pas son nom du livre de vie (3.5),
9. Je confesserai son nom devant mon Père et devant ses saints anges (3.5),
10. Je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu (3.12),
11. J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu (3.12),
12. J'écrirai sur lui mon nom nouveau (3.12),
13. Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (3.21). »

Apocalypse 3.22 « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit... »

Apocalypse 19.6-8 « J'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il

lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. »

Quand nous nous ornons de pensées pures, nous revêtons la robe de l'épouse se préparant à la venue de l'époux !

Conclusion

Que ferez-vous quand vous aurez terminé la lecture de ce livre ? Vous ai-je donné assez d'éléments pour provoquer des changements déterminants ? Ce sont les questions qui s'imposent « à moi » depuis si longtemps.

Rappelez-vous le diabétique qui aimait la glace aux fruits. Vous pouvez penser que son envie avait disparu, mais qu'elle reviendrait s'il apprenait que le diagnostic était erroné. En fait, son désir n'avait pas changé. Il était seulement remplacé par un autre, plus fort : celui de vivre.

Ainsi sont tous nos désirs naturels. Retenez l'illustration suivante, pour comprendre ce qui se passe quand nous maîtrisons nos désirs. Montons à bord d'une fusée et partons. Nous sommes en orbite à plus de 500 km au-dessus de la terre. Notre fusée est toujours soumise à la gravitation terrestre, mais la vitesse est suffisante pour rester en orbite. Examinez deux scénarios :

- Si la fusée ralentit, elle sera attirée vers la terre.
- Si la fusée augmente sa vitesse, elle va échapper à la gravitation et poursuivra sa course dans l'univers.

Imaginez maintenant que la terre représente votre « ancienne » façon de penser. Vous êtes donc en orbite, dans une certaine liberté.

Mais vous êtes libre « parce que » vous maintenez une vitesse déterminée. Vous avez décidé de faire la volonté de Dieu et votre mode de pensée a découvert une nouvelle dimension dans laquelle vous n'avez plus de désirs honteux.

Quelle influence votre ancienne manière de vivre exerce-t-elle sur vous ? Si vous diminuez votre « vitesse », votre fusée va rejoindre votre ancien monde. Ainsi est la vie sur notre planète terre.

Qu'est-ce qui peut ralentir votre marche ?

- Détourner l'attention de l'enseignement divin dans le domaine des pensées, désirs et imagination.

- Nous placer délibérément dans une situation où l'ancien mode de vie peut se réactiver.

- Faillir à notre communion régulière avec Dieu, là où son Saint-Esprit maintient notre attention éveillée.

Que se passe-t-il quand notre fusée est lancée dans l'espace, quittant la gravitation des anciens désirs ? Je crois que ce temps va venir, où notre esprit sera libéré du corps et s'en ira vers Dieu. Au moment de cet enlèvement, nos désirs impurs auront disparu pour toujours. Jusque-là, ils nous attireront toujours vers le bas. La bonne nouvelle est que nous pouvons rester en orbite, hors de leur esclavage. Jésus nous a fourni un booster pour nous libérer.

Voici la démarche:

- Mettez-vous en orbite, si vous n'y êtes pas déjà.
- Maintenez-vous en orbite.
- Vivez là où l'esprit est libre de toute pollution terrestre.

Encore un mot

A partir du moment où nous sommes disposés à laisser quiconque pénétrer le monde de nos pensées, nous trouvons la motivation nécessaire pour le maîtriser.

Dieu désire bénir ses enfants jusque dans leurs pensées les plus intimes. Etre ainsi bénis par le Saint-Esprit est l'expérience la plus « exaltante » et la plus « rémunératrice » qui soit, sur cette terre.

Ce que vous pouvez faire :

Vous êtes environnés de personnes qui ont un urgent besoin de connaître ce message. Dieu vous bénira dans vos efforts à le diffuser. Certaines de vos connaissances liront ce livre avec joie. Des pasteurs et des responsables d'églises m'ont

affirmé que cet ouvrage pourrait apporter un réveil moral et spirituel dans notre pays.

Procurez-vous plusieurs exemplaires de ce livre et faites-les circuler dans votre communauté. Ce geste peut apporter nouvelle vie et nouvelles forces à des centaines de personnes. Vous pouvez prévenir des tragédies déchirantes, menaçant ceux qui ne connaissent même pas l'importance de ce qui se passe dans le monde de leurs pensées.

Offrez ce livre aux responsables de votre église et à ceux qui enseignent les jeunes.

Assurez-vous que la librairie chrétienne de votre ville le diffuse. Signalez-en l'importance au gérant. S'il ne le connaît pas, insistez pour qu'il s'en procure et le propose à ses clients. Reprenez contact pour vous assurer du suivi de votre proposition.

Si vous voulez participer à la diffusion de ce livre, adressez votre don à :

Editions Foi et Victoire
rue du Moulin Enragé
76170 Lillebonne
FRANCE

Editions Foi et Victoire
2, chemin du Grand Muveran
1860 Aigle
SUISSE

Table des matières

Préface	3
Introduction	4
1. Un pasteur confesse	5
2. Le pouvoir de l'imagination	21
3. D'où viennent nos pensées ?	29
4. La plus forte des tentations	41
5. Quand allons-nous réagir ?	51
6. Dans ma situation, c'est différent	63
7. Mon rêve	71
Attention	77
8. Enfin une solution	79
Conclusion	117